

*Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique
Faculté des sciences Economiques, Commerciales
Et des Sciences de Gestion*



Mémoire de fin de cycle

*En vue de l'obtention d'un diplôme de Master en Sciences commerciales
Option : Finance & commerce internationale*

Thème

*La gestion du risque de change des opérations du
commerce extérieur « cas : ELECTRO-INDUSTRIES
d'Azazga ».*

Réalisé par :

TEMIM Kahina

ZEGHDOUD Saida

Dirigé par :

Mr ABIDI Mohamed

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

Président : Mr OUALIKANE Selim, Professeur, Président

Examineur : Mr ACHIR Mohamed, Maitre de conférences « B »

Rapporteur : Mr ABIDI Mohamed, Maitre conférences « B »

Promotion 2020

Remerciement

Nous tenons à remercier tout d'abord le bon Dieu de nous avoir accordé la santé et le courage et la patience de mener à bien ce travail.

Nous tenons à remercier et à exprimer notre profonde gratitude à notre promoteur Mr ABIDI.Mouhamed pour tout le temps qu'il nous a consacré, l'aide qu'il nous a accordée et la qualité de son suivi durant toute la période de notre mémoire.

Nous remercions également les membres de jury, pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant de juger, de lire et d'évaluer ce mémoire.

Nous tenons aussi à remercier Mr le Directeur de L'ENEL, et à notre promotrice Mme CHARCHEME Tassadit pour son aide précieuse et surtout pour sa disponibilité malgré son emploi du temps souvent surchargé, ainsi que tous les personnels de l'ELECTRO - INDUSTRIE qui nous a fournis les informations nécessaires à la réalisation du présent mémoire.

Un grand merci à Mr ABDERRAHMANE AGGAR pour leur aide précieuse pour réaliser notre stage pratique, ainsi son soutien et ses encouragements.

Nous tenons également à remercier tous les enseignants de notre département qui nous ont accompagnés au cours de notre cursus particulièrement Mr Guendouzi et à tout le personnel de la bibliothèque de l'université.

Enfin, nous remercions toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Au nom d'Allah, Louange à Dieu, le seul et unique sans lui rien de tout cela n'aurait pu être.

On dédie ce modeste travail :

Comme preuve d'amour et de reconnaissance à ceux qui me sont chers :

*A mes chers parents pour leur amour, leurs sacrifices, leurs soutiens et leurs encouragements
durant toute ma carrière d'études ainsi de vie.*

Que ce travail soit l'expression de ma profonde affection et reconnaissance.

A mes très chères sœurs, et mon cher frère

*A mon cher Fiancé **Kouceila** et toute sa famille*

A tout ma famille, ainsi qu'à mes chers amis(e) qui m'ont soutenu tout au long de ce travail.

*A ma chère copine **TAKEDJRAD Nour El Houda** ;*

A mon binôme SAIDA et à toute sa famille

TEMIM. Kahina

*A mes chers parents qui m'ont toujours soutenu et encouragée tout au long de mes études, et
surtout m'ont accordé la chance et le plaisir d'être ce qui je suis maintenant ;*

A ma grand-mère qui me chérit et pour la quelle je souhaite une meilleur santé. ;

A mes chers frères et ma chère sœur et belles sœurs ;

*A ma belle- famille, plus précisément mon cher mari **Boussad** ;*

A mes chers amis qui m'ont soutenu tout au long de ce travail ;

*A ma chère copine **HAMIDI Nadjet***

A mon binôme KAHINA et à toute sa famille ;

MERCI

ZEGHDOUD .Saida

Sommaire

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : les opérations sur le marché des changes et le principe de cotation des devises

Introduction

Section 01 : présentation générale du marché de change

Section 02 : le change et le régime de change

Section 03 : les principes de cotation sur le marché au comptant

Conclusion

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

Introduction

Section 01 : le risque lié aux opérations de change

Section 02 : les différents types du risque de change

Section 03 : les techniques de couverture

Conclusion

Chapitre III : évaluation de la gestion de risque de change dans une opération à l'importation

Introduction

Section 01 : présentation de l'organisme d'accueil « l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES »

Section 02 : la couverture de risque de change à travers une opération d'importation

Section 03 : la gestion du risque de change au sein de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES

Conclusion

Conclusion générale

Liste des abréviations

Liste des abréviations

ENEL : ELECTRO-INDUSTRIES

FOREX : Foreign Exchange (marché de change)

IBM : International Business Machines

BW : Bretton Woods

BDP : Boogie Down production

SMI : Système monétaire international

SME : Système monétaire économique

FMI : Fond Monétaire International

USD : United States Dollar

ISO : International Organization for Standardization (Organisation Internationale de Normalisation)

GBP : Great Britain Pound (livre sterling anglaise)

CAD : Canadien Dollar

CHF : Franc suisse

JPY : Yen Japonais

MXN : Perso Mexicain

E.I : Electro-Industries

CEI : Communauté des Etats Indépendants

MT : Moyenne tension

B/T : Basse Tension

SPA : Société Par Action

EPE : Electro-Industries

BEA : Banque Extérieure d'Algérie

B/L : Bille of Leading

FOB : Free On Bord

Credoc : Crédit Documentaire

TVA : Taxes sur la valeur ajoutée

Le besoin ressenti par les hommes de faire des échanges au-delà des frontières géographiques a donné naissance au commerce extérieur et cela en raison de la diversité dans la répartition des richesses. C'est ainsi que les échanges internationaux se sont développés et ont pris de l'ampleur jour après jour.

Toutefois, cette évolution est accompagnée par un accroissement des risques liés à l'approvisionnement et aux conditions de financement des importations ; et plus les parties en présence sont éloignées plus ce risque s'accroît et les relations qu'elles entretiennent comportent une part d'incertitude surtout si l'un des pays souffre de restrictions douanières ou monétaires.

Malgré les progrès sensibles qui ont marqué les opérations du commerce international ces dernières années, il subsiste un nombre important d'obstacles à la libre circulation des biens et services dans de nombreux pays,

En particulier les pays en développement et les pays en transition. Ces obstacles, qui sont à l'origine des surcoûts et de la complexité inutiles des transactions internationales, empêchent les pays et l'entreprise de tirer pleinement parti du commerce international.

Les opérations du commerce international, au sens large du terme, comportent de façon inéluctable un ensemble de risques, du fait de l'éloignement des commerçants, de disparité de législation, de la différence des langues, des réglementations et des monnaies, et bien d'autres causes.

L'Algérie, comme tout pays, n'est pas isolé du monde des échanges et l'ouverture sur l'économie de marché permet l'importation et l'exportation pour les entreprises. Comme mesure prise dans le cadre de commerce extérieur, le gouvernement avait imposé le crédit documentaire comme seul moyen de paiement des importations de biens, édité dans la loi de finance complémentaire de l'année 2009, afin de limiter le volume des importations.

Cette décision a eu des effets négatifs, sur les opérations du commerce extérieur suite à ces répercussions négatives, le gouvernement a décidé de rendre facultatif le choix de mode de règlement en 2014.

La relation banque entreprise, implique un partenariat et donc un partage des risques après les deux parties déterminants les meilleures procédures à mettre en œuvre afin de

réduire les risques.

A cet effet, et afin de se protéger contre tous ces risques il appartient à l'importateur et à l'exportateur de se prémunir contre ces risques par tout les moyens dont ils disposent.

L'objectif de notre travail est de savoir, si les banques et les entreprises algériennes disposent des systèmes de gestion capable d'évaluer et de gérer efficacement les risques qui peuvent survenir lors des opérations du commerce extérieur.

Afin de répondre à cet objectif, la principale question qui en découle est la suivante:

-comment peut-on évaluer et gérer les risques liés aux opérations du commerce extérieur à travers une opération d'importation ?

Ce travail va nous permettre la vérification des hypothèses suivantes :

- Les risques liés aux opérations du commerce extérieur sont multiples ; et nécessitent la mise en place des techniques de gestions efficaces.
- les banques et entreprises algériennes n'appliquent pas les méthodes standards de gestion des risques cela veut dire qu'elles ne couvrent pas vraiment les risques liés aux opérations du commerce extérieur.

La démarche méthodologique qu'on a suivie est la suivante:

Premièrement, une recherche bibliographique portant sur l'aspect théorique des risques et leurs gestions. Deuxièmement, un stage pratique au niveau de l'ELECTRO-INDUSTRIES (ENEL) d'une période de trois (03) mois.

Dans ce présent travail nous allons essayer, dans le premier chapitre de déterminé les opérations sur le marché des changes et les principes de cotations de devises. Le deuxième chapitre sera consacré pour l'explication du risque de change et l'identification des techniques de couverture, le troisième et dernier chapitre représente une étude de cas au niveau d'ELECTRO-INDUSTRIES (ENEL), en vue de comprendre les différents risques les plus répandus en Algérie et qui sont liés au commerce extérieur ainsi que les techniques de couverture de ces dernières au sein d'ELECTRO-INDUSTRIES (ENEL)

Introduction

Les entreprises sont confrontées à un problème de change dès qu'elles effectuent soit des opérations commerciales avec l'étranger (importations et exportations). Soit des opérations financières, des transferts de fonds...etc.)¹

Par conséquent, la croissance des échanges des biens et services, ainsi que l'accroissement des mouvements des capitaux entre les différents pays conduisent les acteurs économiques à convertir des devises, ce qui implique la réalisation d'opérations de change, Ces opérations sont réalisées sur le marché des changes appelé également le FOREX " Foreign Exchange market ". Cela veut dire: Les marchés des biens, et services et des actifs financiers.

Par ailleurs, un des objectifs de la politique économique, est le choix d'un régime de change adéquat, et de parvenir à la croissance la plus rapide et la plus stable possible qui entame la stabilité et la compétitivité de l'économie. Alors que le choix d'un régime de change revêt une grande importance, il met en cause la politique économique d'un pays.

Dans ce chapitre nous allons présenter successivement le marché des changes et les principales caractéristiques en suite mentionner la dénomination et le principe de cotation de devise.

¹ Brahim Guendouzi « relations économique international », Editions EL MAARIFA, 3.Rue AHMED MEZOUANE.BAB EL OUAD. Alger.

Section 01:Présentation générale du marché de change

1- Définition du marché de change

Le marché de change appelé également FOREX (Foreign Exchange) est un marché financier unique et spécifique réservé pour les échange (achats et ventes) de devise, ou la valeur d'une devise par rapport à une autre est appelée cours ou taux de change qui est déterminé par la confrontation de l'offre et la demande.²

1-1 Principales caractéristiques

a-Un marché mondial et non localisé dominé par quelques places financières

Par opposition aux marchés boursiers qui ont une localisation géographique précise , le marché de change ne connaît pas de frontières .il y'a un seul marché des changes dans le monde .Les transactions sur une devise , le dollar par exemple , se font aussi bien et au même temps cela veut dire qu'a tout instant, une transaction identique peut être réalisée simultanément à Paris , à Londres , à New-York ou à Tokyo Hong -Kong (en fonction des heures d'ouverture)³

De par son caractère planétaire, le marché de change est donc une organisation économique sans véritable réglementation, elle est auto -organisée par les instances publiques et privées y interviennent .le marché de change est géographiquement très concentré ces dernières années sur les place financières de quelques pays, en 2019, le Royaume-Unis représente 43,1% des opérations, les Etats-Unis 16,5%, Hong-Kong 7,6%, Singapour 7,7%, 13,6% pour les autres places⁴

b- marché communiquant

Bien avant l'arrivée de l'internet, le marché des changes disposait déjà d'un réseau de communication dédié (et privé) permettant la diffusion en temps réel d'informations financières (cotations, analyses commentaire, chiffres économique etc.).

²Mémoire Master Option : technique bancaire et monétaire (TBM), « Essaie d'analyse du marché des changes », cas de l'Algérie, P5

³ Brahim Guendouzi « relations économiques international », Edition EL MAARIFA, 3.rue AHMED MEZOUANE.ALGER.

⁴ WWW.abc-FOREX.net/FR/marche -des -changes/caractéristiques-FOREX.PHP.

Chapitre I : Les opérations sur le marché des changes et le principe cotation des devises

Ceux -ci communiquent par des instruments modernes de transmission (Reuter et Télécrate) appartenant à deux agences de presse qui disposent d'information économique, financières et politique accompagné de commentaires. Grâce au Reuter d'Ealing, terminal interactif, ils sont aussi reliés au réseau international et peuvent à tout moment connaître les cours des devises sur toutes les places.

Les systèmes informatiques leur permettent également d'extraire, de stocker et de traiter les informations diffusées par les réseaux.

c- C'est un marché qui ne dort (presque) jamais

Comme le marché des changes n'est pas localisé, il est possible d'acheter ou de vendre des devises 24heures sur 24.puisque les places financières se relaient sur tous les fuseaux horaires. Ou sens restreins, les cours des changes sont cotés 24h/24h. A tout moment, exemple : On peut traiter une opération de change. S'il est seize heures à Hong-Kong, il est neuf heures à Paris et quand il est neuf heures à New-York, il est quinze heures à Paris (jeu du décalage horaire)

Notons enfin l'existence de la règle des deux jours ouvrés: Cela signifie qu'une opération de change traitée le lundi est part conventions traitée en date de valeur. L'association des combistes internationaux publie chaque année un calendrier

d-marché dominé par quelques monnaies.

FOREX tient compte des jours de fermeture des principales places financières Les opérations sur les marchés des changes sont concentrées sur un petit nombre de monnaies, et très majoritairement sur le dollar. Puisque le dollar américain occupe une place centrale car il sert de pivot à l'ensemble des transactions .Toutes les devises sont cotées contre le dollar alors qu'elles ne sont pas nécessairement cotées entres elles de sorte qu'un banquier vendant des yens pour acheter des francs suisses doit nécessairement passer par le dollar.²

En 1998, le dollar américain intervient en moyenne dans 87% des transactions identifiées, soit du coté de l'offre, soit du coté de la demande .Les monnaies de la zone euro apparaissent dans 52% des transactions (30%pour le mark et 5%pour le franc français), Le Yen japonais et la livre Britannique sont plus en retrait : ils interviennent respectivement dans 21% et dans 11% des transactions.

e- Un marché dominé par les banques

Trois groupes d'agents opèrent sur le marché des changes : le premier groupe est constitué par les entreprises, les gestionnaires de fonds et les particuliers. Le deuxième réunit les autorités monétaires (banques centrales). Le troisième groupe rassemble les banques et les courtiers qui assurent le fonctionnement quotidien du marché. Les agents du premier n'agissent pas directement mais transmettent aux banques des ordres dits "de clientèle" pour l'achat ou la vente de devise.

C'est le marché de détail (transactions entre les banques et leurs clients), les autorités monétaires interviennent sur le marché pour réguler les cours (achat -vente de devise) et éventuellement réglementer les opérations de change (contrôle des changes). Les cambistes des banques et les courtiers sont les seuls intervenants privés à opérer directement sur le marché.

C'est pour cette raison que, le marché des changes est d'abord un marché interbancaire de gros, en 1998, près de 90% des opérations cambiales sont réalisées entre les banques et les autres intermédiaires financiers.

1-2 Le fonctionnement structurel du marché des changes

A présent, nous pouvons présenter les fonctions du marché des changes à partir des différentes opérations réalisées. On peut scinder ce marché en trois éléments, selon le type de transaction qui est réalisé : ⁵

- **Les achats et ventes de devises peuvent s'effectuer :**

1-2-1 au comptant : sur le marché appelé aussi "**spot Market**", est le marché où sont échangées des devises entre banques sur lequel ces dernières s'échangent les devises. Les devises sont livrées par spécifié de la règle de **jour+2** ouvrés, ou l'application au comptant.

Cela veut dire que la réglementation prévoit que la date de règlement/date de valeur est le deuxième jour ouvrés après la date de l'opération à laquelle la transaction est convenue par les deux négociateurs. La période de deux jours permet d'avoir le temps de confirmer

⁵ CATHERINE MERCIER-SUISSA, LAURENCE ABADIE, « finance internationale, marchés des changes et gestion des risques financières, Ed U collection.

Chapitre I : Les opérations sur le marché des changes et le principe cotation des devises

l'accord est d'organiser la compensation ainsi que les opérations de débit et de crédit des comptes bancaires sur divers sites internet.

1-2-2 à terme : sur le marché à terme de devises, dont l'échéance de livraison est supérieure à 48 heures (marché FORWARD), ou par l'intermédiaire d'options ou de swaps de devises (produits dérivés) qui représentent un instrument financier dont la valeur varie en fonction de l'évolution d'un actif appelé "**sous-jacent**" qui peut être une devise créée pour but de ce couvrir contre plusieurs risques (marché, liquidité, contrepartie, risques politiques... etc. On trouve :

1-2-2-1 Les swaps

Le terme swap est issu de l'anglais et signifie échange. Les premières opérations de swaps se sont manifestées vers la fin des années 1970 en réponse à un environnement économique financier devenant instable et nécessitant de nouveaux instruments de couverture. Le véritable premier swap a été effectué par Salomon BROTHERS en août 1981 entre la société IBM et la Banque mondiale, depuis le terme swap est utilisée comme un terme générique pour désigner un échange de privilège entre deux entreprises.⁶

Le swap est une double opération de change : les swaps cambistes, et les swaps de devises

a- Les swaps cambistes : comportant l'achat et la vente simultanés d'un certain montant de devises, l'un au comptant, l'autre à terme sans échange périodiques de paiement d'intérêts.

b- Les Swaps de devises ou currency swap : sont des swaps incluant, contrairement aux swaps cambistes, sont des échanges périodiques de paiement d'intérêts

On distingue, que même si ces double opérations de change l'une au comptant et l'autre à terme au sens inverse mais tous les deux s'effectuent avec la même contrepartie / prêt d'un certain montant de devises contre l'emprunt d'une devise de contre valeur. La finalité recherchée d'une opération de swaps de devises est la couverture des risques liés à l'instabilité des cours de change ainsi que l'amélioration financière d'une opération

1-2-2-2 Les options de change : les options étaient couramment utilisées sur le marchés des matières premières avant d'être introduit sur le marché de changes, les premières options de changes ont été introduites en 1982 à Philadelphie, puis ensuite à Chicago. Elles ont connu un véritable essor après la création du Chicago Board of Option Exchange en 1973, avec

⁶ Nicolas W APLER : Les changes : cambisme et trésorerie de devise.

l'impulsion venue des amples fluctuations de change et de taux observé à la suite du système de Bretton Woods et des chocs pétroliers .⁷

Les options de change sont des instruments de couverture de risque conditionnel .Elles peuvent être considérées comme un outil de gestion d'un certain risque probable. Elle permet aux trésoriers de ce garantir un cours de change effectif, proche du cours à l'échéance tout en donnant l'opportunité de tirer parti d'une évaluation favorable des cours .Cela veut dire que les options de changes procurant le droit ou l'obligation d'achat ou de vente d'un certain montant de devises. Ces échange de devises se font "à terme", c'est-a- dire à une date future ainsi qu'a un cours fixé à l'avance.

- **Les opérations sur le marché à terme :**

Permettant aux banques et aux sociétés commerciales de se protéger contre des variations de change. Ces marchés à terme ont été créés pour jouer un rôle d'assurance contre le risque de change , puis avec l'apparition de nouveaux produits dérivés du change et de nouvelles techniques de couverture qui ont permis à des acheteurs de spéculer sur les variations de change sans que des opérations issues de la sphère réelle (achat ou vente de biens et services) ne soit pas liée ou déterminations et ou prévision des cours de change .

Le change à terme renvoie à la notion de "FORWARD" c'est le taux dans un contrat signé entre une banque et un agent économique (importateur et exportateur) soit pour vendre ou acheter une monnaie étrangère dont le taux et le montant sont fixés aujourd'hui mais ne seraient exécuté à une date future (un mois ou plusieurs mois) au moment de la signature du contrat. La banque fait du bénéfice dans la commission quelle a imputée au client dans cette opération la perte de client est ainsi limitée dans le cas ou le taux de change variera en sa défaveur dans le future.

Le marché de change à terme a essentiellement pour but de se couvrir contre la hausse des cours. En effet, toute activité de commerce international engendre un risque de change .Celui-ci s'applique également aux établissements effectuant des opérations financières avec l'étranger.

⁷ Evolution du volume moyen des transactions quotidiennes sur le marché des produits dérivés.

- **Les opérations de trésorerie** : se font sur le marché (interbancaire) de DEPOT. C'est une composante essentielle du marché des changes. Sur ce marché (très réglementé) se traitent les opérations de trésorerie en devises sous la forme d'emprunts et de prêts en devise entre banques.

1-3 Les différents opérateurs sur le marché de change

Le marché des changes est réservé aux banques et institutions financières; à l'origine le marché était strictement interbancaire qui traitent soit directement entre elles, soient par les intermédiaires courtiers (lorsqu'elles souhaitent opérer ou obtenir des informations de façon confidentielle). Les opérations sont effectuées pour leur propre compte ou dans le cadre de leurs activités commerciales avec des entreprises ou des investisseurs étrangers (pour le compte de leur clientèle)

Parmi les différents opérateurs sur le marché de change on trouve:⁸

- **Les Banques Centrales**

Elles ont pour rôle de réguler le marché et d'exécuter les ordres de leur clientèle. C'est ainsi que la Banque Centrale d'un pays donné traite les demandes des Banques Centrales étrangères, des organismes internationaux et de l'administration du pays lui-même.

- **Les Banques commerciales et d'affaires**

Elles interviennent par l'intermédiaire de spécialistes, les cambistes. Ceux-ci centralisent les ordres de la clientèle, établissent des compensations et transmettent sur le marché des changes les offres et les demandes excédentaires de devises.

Réunis autour de la "table des changes", ils sont en communication avec d'autres cambistes et d'autres intervenants sur le marché grâce aux réseaux diversifiés de communication.

La fonction du cambiste est de traiter au meilleur cours, au moment le plus propice. Il doit réaliser au mieux les ordres de la clientèle et aussi faire gagner de l'argent à la banque.

⁸ Brahim GUENDOUZI « relations économiques international » op.cit. p65 -66

Les cambistes sont classés en trois catégories :

- Les cambistes du comptant qui pratiquent des opérations d'achats et de ventes de devise pour le compte de la banque ou de sa clientèle.
- Les cambistes du dépôt, qui prêtent ou empruntent en devises à d'autres banques ou à des entreprises pour des durées qui varient d'un jour jusqu'à plusieurs années.
- les cambistes opérateurs clientèle, qui sont des intermédiaires entre les deux premières catégories.

- **Les courtiers**

Les courtiers sont des intermédiaires, rémunérés à la commission, qui centralisent les cotations et confrontent l'offre à la demande. Ils sont utilisés par les banques lorsqu'elles souhaitent ne pas dévoiler leurs positions

D'autre part, compte tenu de leur parfaite connaissance du marché, les courtiers ont un rôle informatif important

- **Les entreprises industrielles et commerciales**

Rares sont celles qui disposent de leur propre "table des changes" et donc qui peuvent intervenir directement. L'essentiel des entreprises font effectuer les transactions par leur agence bancaire qui transmet les ordres au siège et donc au cambiste de la banque

1-4 L'importance du marché de change

D'après la définition universellement donnée au marché de change sur lequel les devises sont échangées l'une contre l'autre, à des taux de change qui varient sans cesse, et qui à une importance économique essentielle.

- **Importance économique**

Ce marché mondial, qui est essentiellement interbancaire, est le deuxième marché financier de la planète en terme de volume global, derrière celui des taux d'intérêt C'est néanmoins le plus concentré et le premier pour la liquidité des produits les plus traités, comme la parité euro/dollar.

Section 2 : le change et les régimes de change

Un des objectifs de la politique économique, est le choix d'un régime de change adéquat, et de parvenir à la croissance la plus rapide et la plus stable possible. Le régime de change affecte en effet la stabilité et la compétitivité de l'économie. Alors que le choix d'un régime de change revêt une grande importance, il met en cause la politique économique d'un pays. Les autorités choisissent leur régime de change en fonction de leur objectifs, il résulte à la fois des objectifs économiques et des contraintes qu'il doit supporter.

2- 1- Définition du change

« Le change est l'opération de devise étrangères contre une monnaie nationale, s'il met en jeu deux monnaies, le change est appelé change direct. S'il fait intervenir plusieurs devises, on dit qu'il s'agit de change croisé ».⁹

2-2- Les formes de change

Le change peut se faire selon trois modalités, qui répondent à des besoins différents : Manuel, au Comptant et à Terme.

2-2-1 Le change manuel

Il concerne principalement les individus et les entreprises. Ils ne l'utilisent qu'à l'occasion des voyages d'affaires. A titre d'exemple, le change constitue un marché autonome, animé par des banques ou par des changeurs. Un client qui a le souhait d'acheter ou de vendre des billets étrangers, s'adresse pour cela à une banque ou à un changeur manuel, qui réalise le plus souvent l'opération avec les espèces qu'il a en caisse. Dans ce type de change, le bénéfice réalisé par le chargeur est du à l'écart, entre les prix acheteur et vendeur, cet écart est appelé la marge (ou spread)

2-2-2 Le change au comptant

Le change au comptant (ou spot) consiste en l'échange, avec livraison immédiate, de deux dépôts bancaire libellés dans deux monnaies différents(en fait, le délai de livraison, standard et de deux jours ouvrables). L'opération se déroule entre le client et son banquier et

⁹ Paul Grandjean « change et gestion du risque de change », Chihab, Algérie, 2003, p05.

ce, sur le marché interbancaire un rôle essentiel et très important, celui du fonctionnement de ce marché qui est le comportement de risque de ces banques.¹⁰

2-2-2-1 Les modalités des changes au comptant

Le change au comptant fonctionne selon deux modalités : le fixage et le gré à gré.

a- Le fixage

Le fixage (ou fixing) consiste pour les banques à recevoir les ordres d'achat et de vente de leurs clients, et à les exécuter lors d'une séance réunissant les principales banques.

b- Le gré à gré :

Dans ce type de marché, les négociations sont décentralisées et continues entre les banques, étant réalisées à un prix fixe en fonction de l'état du marché à cet instant, les banques interviennent sur ce marché et elles exécutent les ordres de leur clients ou pour leur propre compte.

2-3- Historique des régimes de change :

En juillet 1944¹¹, des représentants de quarante quatre pays se rencontrent à **Bretton Woods (BW)**, dans le New Hampshire, pour définir les grandes lignes d'un nouveau système monétaire international et d'un système de change. Les participants à *BW* ont cru qu'un système de taux de change plus stable peut assurer la stabilité des monnaies et l'équilibre des BDP, en plus, il favorisera la croissance du commerce international.

Alors que le SMI qui fut adopté était basé sur des taux de change fixes. Tous les pays signataires ont ancré leur monnaie sur le Dollar. Ce dernier a joué le rôle de devise clé, suite à la position dominante des Etats-Unis, « et chaque pays signataire doit déclarer la parité de sa monnaie en or, ou en Dollar avec la parité de 35\$ pour une *Once* d'or fin (387mg). La marge de fluctuation autorisée est de +/- 1 % par rapport à la parité déclarée en or ou en Dollar, soit +/- 2% par rapport aux parités exprimées en d'autres monnaies¹². »

En 1973, une série de crises de change mit brutalement fin à ce système qui a marqué la fin de la « période des *BW* ». Il y a plusieurs types de régimes de changes dans le monde, certains pays sont en changes fixes, d'autres en changes flottants et le

¹⁰ Michel Jura « technique financière internationale » Dunod, Paris, 1999, page 83-92

¹¹ Olivier Blanchard & Daniel Cohen, « **Macroéconomie** », Pearson, 4^{éd}, Paris, 2007, P411.

¹² Idem.

choix d'un régime de change pour un pays est l'un des problèmes débattus en économie.

2-4 Types de régimes de change :

Le régime de change est le cadre juridique dans lequel se forme le taux de change et se réalise l'opération¹³. Cet aspect institutionnel est important, car il influence les fluctuations du prix d'une devise et peut retarder son ajustement sur sa valeur théorique.

On distingue traditionnellement deux types de régime de change en fonction des objectifs suivis par la banque centrale.

2-4-1 Les changes flottants :

La banque centrale n'intervient pas sur le marché de change dans ce type de régime, donc, elle n'a pas d'objectif de change. Elle laisse fluctuer le cours de sa monnaie au gré de l'offre et de la demande sur le marché.

2-4-2 Les changes fixes :

La banque centrale s'engage à maintenir la parité de sa monnaie à un niveau fixe selon des règles préalablement définies, c'est-à-dire le rapport entre les deux monnaies est fixé administrativement, et toutes les opérations ont lieu à ce prix.

a- L'intervention en système de changes fixes :

En change fixe, les interventions de la banque centrale peuvent influencer les conditions macroéconomiques. Elles constituent un des moyens qu'a la banque centrale d'injecter de l'argent dans l'économie ou d'en retirer de la circulation. « Ces interventions sont en effet obligatoires pour maintenir le taux de change de leur monnaie à l'intérieur des marges de fluctuations fixées par des accords internationaux (accord de BW, SME pour le cas de l'Europe, etc.) ». ¹⁴Donc le cours de change dans ce régime est toujours constant, et la banque centrale se heurte avec des problèmes et des difficultés pour réguler et modifier la parité de leur monnaie.

¹³ Dominique Plihon, « **les taux de changes** », la Découverte, 3^{ed}, paris, 2001, P 81

¹⁴ Martin Peyrard- Moulard, « **les paiements international**, monnaie, finance » Ellipses, 1996 P 50.

b- La dévaluation :

Les dévaluations de type moderne apparaissent après la première guerre mondiale et prennent toute leur signification dans le système des changes fixes, donc, «En régime de changes fixe, la dévaluation est la diminution de la parité officielle d'une monnaie, elle découle d'une décision des pouvoirs publics »², ce qui veut dire, qu'elle est un instrument de politique économique en régime fixe, et les autorités monétaires interviendront si nécessaire pour maintenir le cours de la monnaie³, c'est une dévaluation non-anticipée par les agents. Après une dépréciation de la monnaie, la banque centrale utilise ses réserves de change pour acheter sa monnaie contre des devises.

La dégradation de la valeur de la monnaie continuera et le pays va subir des pertes et épuiser ses réserves de change et le rend dépendant à des contraintes d'emprunts envers l'extérieur et à des remboursements de ces emprunts en devise à long terme, ces embarras vont le forcer à fixer de nouveau le taux de change officiel. Donc, la dévaluation est la modification officielle de la baisse de la valeur de la monnaie. Cette dévaluation de la monnaie devrait avoir des avantages très importants, comme :

- La réduction des difficultés commerciales, du pays en favorisant les exportations et en freinant les importations ;
- l'amélioration de la compétitivité-prix interne et externe. D'une manière générale, toutes choses étant égales par ailleurs, la dévaluation est sensée relancer l'économie, en favorisant les exportations et en freinant les importations d'une économie qui répond aux postulats orthodoxes

2-4-3 Les régimes intermédiaires :

Aujourd'hui, les régimes intermédiaires sont les plus répandus. La devise d'un pays est liée par une parité fixe à celle d'un ou de plusieurs autres pays plus forts économiquement et auxquels ce pays est très lié pour des raisons politiques ou économiques.

2-5 Typologie des régimes de change (Triangle de Mundell) :

Selon l'expérience historique, nous trouvons qu'entre ces deux cas de régimes de change, de flottement pur et de fixité absolue, il existe toute une gamme de régimes reposant sur des arrangements internationaux différents, le fonctionnement d'un régime de

change dépend de la nature du système monétaire international (SMI) dans lequel celui-ci s'inscrit. Ce (SMI) fonctionne à partir d'un ensemble d'institution, de règles et des accords destinés à organiser les opérations monétaires entre pays.

Le degré de mobilité des capitaux (de la mobilité nulle à la mobilité parfaite) ; le degré de sensibilité des objectifs de la politique monétaire aux contraintes extérieures (des politiques autonomes aux politiques communes). La combinaison entre ces trois critères qui ne sont pas indépendants, peut être représentée par un triangle, appelé *le triangle de Mundell*, du nom de l'économiste américain, il est le premier qui a formé cette relation entre les trois critères précédents.

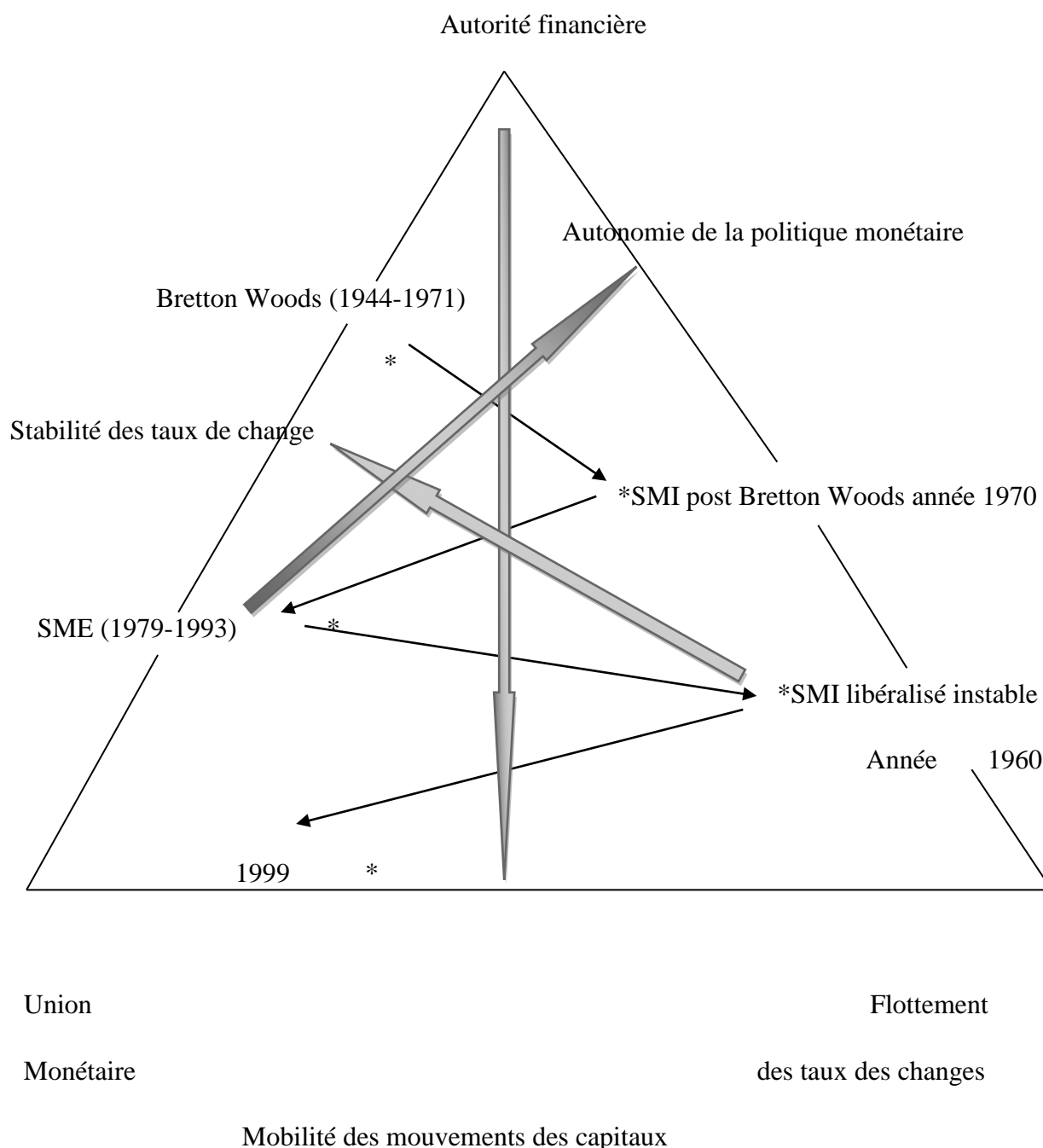
Le schéma ci-dessous présentera une variété de régime de change et leur évolution depuis la deuxième guerre mondiale.

Selon Mundell,¹⁵ qui a posé la première période de système de (BW) 1944 - 1971 au sommet du triangle, car ce SMI est fondé sur un régime de changes fixes, avec une obligation des pays de corriger leurs déséquilibres de balances des transactions courantes; durant cette période, les marchés financiers internationaux sont peu développés, les pays ont recours au contrôle de change, ce qui a causé une imparfaite mobilité internationale des capitaux.

La décennie suivante (1971-1980) est marquée par l'abandon des principes B.W, le centre de gravité du SMI, **poste de B.W** se déplace vers le sommet sud-est, correspondant au flottement des monnaies et à une mobilité plus forte des capitaux, l'autonomie de la politique monétaire, vient, après une généralisation du flottement des règles d'équilibre extérieur.

¹⁵ Dominique plihon, op.cit., p.79-80

Schéma N°01: Typologie des régimes de change, Le triangle de Mundell.



Source : Dominique Plihon, opcit, p79

La période des années quatre vingt, caractérisée par la recherche d'une stabilité des changes et par des signataires d'accords de coopération monétaire internationale, de la part des grands pays industrialisés (accords du Plaza de 1985 et du Louvre de 1987), à un niveau régional européen, à cet égard, le système monétaire européen (SME) 1979 - 1993 met en place un régime de changes fixes, alors que, le centre de gravité du SMI se dirige vers le sommet sud-ouest du triangle du Mundell.

Une libéralisation financière et une instabilité accrue des taux de change sont enregistrées dans les années 1990. Le SME implose en 1993, sous l'effet des capitaux spéculatifs. Cette période des années 1990 est marquée par un ensemble des crises de changes, notamment au Mexique 1994, en Asie de sud-est 1997, en Russie 1998 et au Brésil 1999.

En fin, la création de l'Euro correspond à une fixité parfaite et inaliénable des changes, l'union monétaire européenne se traduit par une perte de souveraineté monétaire des Etats membres, cette situation est décrite par le sommet sud-ouest du triangle de Mundell.

En outre¹⁶, et à travers ce triangle, nous pouvons citer les caractéristiques de la devise

« Idéale », si ce dernier existera, elle posséderait les trois caractéristiques suivantes :

- Une valeur fixe et une libre convertibilité par rapport à d'autres devises, pour assurer des relations stables et garder la confiance de ses détenteurs;
- Une politique macroéconomique prudente pour assurer une croissance durable sans déficit extérieur ni budgétaire excessive;
- Une politique monétaire indépendante de la part du gouvernement et de sa banque centrale.

¹⁶ David Eiteman, Arthur Stonehill & Michael Moffett, « **gestion et finance internationale** », Pearson, 10^{éd}, Paris, 2004, P 42

Tableau N°1 : les types de régime

Type de régime	1980	1998
<i>Type de régime</i>	94	55
• Sur une seule monnaie	57	40
• Sur un panier de monnaies	37	15
<i>Flexibilité limitée</i> (y compris SME)	12	17
<i>Taux de change flexible</i> , dont	34	73
- Flottement géré	/	38
- Flottement libre	/	35
Total des pays déclarants	140	145

Source : FMI, Exchange Rate Arrangements, 1980-1998

Aucun pays ne peut se trouver simultanément sur chacun des trois cotés de ce triangle.

Nous avons présenté dans le tableau ci-dessus (N° 01) les régimes de change des pays déclarés par le FMI pour des statistiques arrêtés en 1980, puis en 1998.

2-6 Les types de régimes de change dans le SMI contemporain

Le SMI est aujourd'hui composé des monnaies de quelques 185 pays, d'une monnaie créée par le FMI, et selon des statistiques de FMI en 2003, les régimes de change se répartissaient comme suit¹⁷ :

- Régime fixé par rapport à une autre devise de référence (62 pays) ;
- Régime fixé par rapport à un panier de devises (21pays) ;
- Régime flexible par rapport à une autre devise (4 pays du Golf persique) ;
- Régime d'union de devises à parités fixes entre elles (12 pays de la zone euro avant l'entrée en vigueur de la zone euro) ; flexible par rapport aux autres devises ;

¹⁷ David Eiteman, Arthur Stonehill & Michel Moffett, op.cit. page 54

- Régime de flottement géré (40 pays) ;
- Régime flottant indépendant (55 pays : Canada, Etats-Unis, etc.).

Tableau N°2 : Type de régime de change

Type de régime de change	Nombre de pays
Change flottant à l'état pur	26
Change fixe conventionnel	49
Change flottant administré	53
Change fixe à fourchette	6
Union monétaire	32
Caisse d'émission monétaire (à l'exclusion des pays membres de l'UMCO, classés dans la rubrique « union monétaire »)	7
Dollarisation	9
Parité à crémaillère	5
Total des pays déclarants	187

Source : FMI, 2006

2-7 Les avantages et les inconvénients du régime fixe par rapport au régime flexible :

Traditionnellement, on estime que les régimes fixes présentent certains avantages par rapport aux régimes flexibles. Nous constatons que les devises les plus fortes relèvent toujours de régimes flexibles.

2-7-1 Les avantages :

On décèle :

- Une baisse du risque, une stabilité et une sécurité dans les échanges commerciaux internationaux ;
- Anti inflationniste. Les pays se doivent de mener des politiques monétaires et fiscales restrictives ;
- Facilité de travail des gestionnaires financiers car les taux de change sont connus d'avance.

2-7-2 Les inconvénients :

- Pour garantir l'intervention des banques centrales aux marchés des changes, elles doivent détenir suffisamment d'or et / ou de devises fortes.
- Les pays ne pouvant jouer sur la masse monétaire pour stimuler l'économie, certains problèmes, tels le chômage ou la récession, deviennent difficiles à combattre.
- Rendre la parité fixe, artificiellement, fait que quelquefois le taux n'est pas en accord avec les conditions internationales, donc, nous arrivons à un moment donné à une importante et inévitable dévaluation.
- D'autres inconvénients comme l'émergence du marché parallèle.

2-8 Le choix du bon régime de change:

On a une lapalissade, qu'il est dangereux pour un pays en voie de développement de fixer son taux de change, à moins qu'il n'ait vraiment les moyens de la faire. En Asie du sud- est à titre d'exemple, la confiance dans les régimes de change fixe a entraîné une augmentation d'emprunt en monnaie étrangère qui a conduit à une dévaluation de monnaie nationale, puis à un alourdissement des dettes¹⁸.

Les pays qui ont réussi à maîtriser l'inflation avec succès sont ceux qui ont adopté des régimes de change plus flexibles, en revanche, les pays qui ont conservé des changes fixes ont subi une appréciation réelle de leur monnaie et une détérioration de leur solde courant, le régime de changes fixes s'est révélé intenable à long terme, à l'inverse, l'expérience Mexicaine, a enseigné qu'il est possible pour un grand pays d'adopter avec succès un régime de changes flexibles.

En outre, le choix d'un régime de change dépend d'un ensemble de facteurs et fait intervenir de divers types d'arguments :

¹⁸ -[www.Les risques de change et les techniques de couvertures .http//.risque de change .com. PDF](http://www.Les_risques_de_change_et_les_techniques_de_couvertures_.http//.risque_de_change.com.PDF)

- *Micro-économiques* (via les effets positifs de la stabilité des changes sur les choix des agents et l'intégration économique) ;
 - *Macro-économiques* (via le rôle du taux de change comme ancrage nominal externe / comme instrument d'ajustement) ;
- D'économie politique* (via les gains de crédibilité d'un régime de change fixe par rapport à une autre technique de *commitment*, comme l'indépendance de la banque centrale) ;
- *Internationaux* (via le rôle de la fixité des changes comme un mode de coordination des politiques économiques).

Le premier élément d'une politique de change est le choix d'un régime de change, qui spécifie d'une part la réglementation du marché des changes, d'autre part la manière dont les autorités souhaitent ou ne souhaitent pas influencer les cours.

Le régime de change suppose un engagement durable sur des règles de politique économique car il faut se donner les moyens de le faire respecter et il doit être cohérent avec les politiques monétaires et budgétaires. Les types des régimes de change diffèrent d'une économie à une autre, on distingue trois types de régime de change, comme nous l'avons vu précédemment, un régime de change fixe, où la banque centrale s'engage à maintenir la parité de sa monnaie à un niveau fixe, un régime de change semi- fixe qui est le régime le plus répandus aujourd'hui, et enfin, le régime de change flottant qui est entièrement régi par les marchés.

SECTION 03: Les principes de cotations sur le marché au comptant

Tous les jours sur le FOREX, Les devises convertibles font l'objet d'une cotation en continu. Les taux de change qui en résultent reflètent donc la valeur des devises à un instant donné

Pour pouvoir lire correctement une cotation de change, Il faut avant tout comprendre ce que présente un taux de change. Sur le marché des changes, on ne peut pas acheter ou vendre une seule devise indépendamment d'une autre : si l'on désire acheter des dollars américains(USD), Il faudra "payer" ces USD, et donc "livrer" en contre partie une autre devise (en réglant par exemple en euros). Le cours d'une devise correspond ainsi au prix de celle-ci, prix exprimé à une autre devise .On cote donc les devises par paires, en exprimant la

valeur d'une unité de devise par rapport à une autre.

La cotation sur les différentes places financières peut alors se faire au certain ou bien à l'incertain, comme nous le verrons au tout début de cette section. Nous verrons également que cette cotation est exprimée en fourchette, les cambistes affichant des taux de change différents pour l'achat ou la vente de devise.¹⁹

3-1 La dénomination des devises

De façon à faciliter les opérations de change, toutes les devises sont identifiées grâce à un code commun à toutes places financières. La nomenclature internationale adoptée est la norme ISO 4217 (liste des codes des monnaies et des types de fonds). Le principe de cette codification est simple : les deux premières lettres correspondent au pays et la dernière à la devise.

Exemple:

- GBP pour Great Britain Pound
- USD pour United States Dollar
- CAD pour Canadian Dollar
- L'euro, en tant que monnaie représentative d'une zone économique, fait partie des rares exceptions à cette règle puis qu'elle est simplement nommée EUR

Cette codification permet notamment d'éviter les confusions d'identifications causées par certains noms de devises comme " Dollar ", "franc" ou "livre ", utilisées dans de très nombreux pays.

Voici présentées dans le tableau ci-dessous quelques-unes des devises mondiales avec leur dénomination ISO. Apparaissent notamment les cinq devises qui sont le plus couramment échangées sur le FOREX : on les appelle encore les " majeures". Ces devises principales sont L'EUR (euro), la GBP (livre sterling anglaise), USD (dollar américain), Le CHF (franc suisse) et le JPY (yen japonais)

¹⁹ Laurence ABADIE, Catherine MERCIER-Suissa, opcit, P 49

Tableau 3: les devises selon leurs pays et dénomination ISO

Entité	Monnaie	Code alphabétique	Code numérique
Argentine	Peso Argentine	ARS	032
Australie	Dollar Australien	AUD	036
Brésil	Real de Brésil	BRL	986
Canada	Dollar Canadien	CAD	124
Chine	Yuan Ren-Min-Bi	CNY	156
Danemark	Couronne Danoise	DKK	208
Egypte	Livre Egyptienne	EGP	818
Etats-Unis	Dollar des Etats Unis	USD	840
Hong-Kong	Dollar de Hong Kong	HKD	344
Inde	Roupie Indienne	INR	356
Japon	Yen	JPY	392
Liban	Livre Libanaise	LBP	422

Chapitre I : Les opérations sur le marché des changes et le principe cotation des devises

Malaisie	Ringgit de Malaisie	MYR	458
Mexique	Perso Mexicain (Nouveau perso)	MXN	484
Norvège	Couronne Norvégienne	NOK	578
Nouvelle-Zélande	Dollar néo- zélandais	NZD	554
Pologne	Zloty	PLN	985
Royaume- Unis	Livre Sterling	GBP	826
Russie	Rouble Russe	RUB	643
Suède	Couronne Suédoise	SEK	752
Suisse	Franc Suisse	CHF	756
Tunisie	Dinar Tunisien	TND	788
Vietnam	Dong	VND	704

Source : Organisation internationale de Normalisation, <http://www.iso.org/>

3-2 Le taux de change au comptant : Comment lire une cotation

Les intervenants ayant besoin de se procurer rapidement une devise peuvent acheter et vendre une devise contre une autre à n'importe quel moment sur le marché au comptant.²⁰

Considérant deux devises, X et Y. Le taux de change entre ces deux X/Y unités de devise Y

Exemple: EUR/USD = 1,2806 signifie 1 EUR = 1,2806 USD, ou encore 1EUR s'échange contre 1,2806 USD.

On parle encore de parité Euro-dollar pour désigner ce taux de change.

- La devise qui est présentée en première (à gauche) est appelée devise "principale" ou devise "de base "

La seconde devise (à droite), qui reflète le prix de la première, est appelée devise "contre - valeur ", "devise prix " ou encore devise contrepartie

Dans notre Exemple, l'euro est la devise échangée, le dollar étant la devise prix." si la devise nationale" est la devise échangée, la cotation est dite " au certain "

-Le dollar, devise "reine" du marché des changes, est coté au certain sur la plupart des places financières du monde l'euro est également coté au certain sur la place européenne, toute comme la livre sterling anglaise GBP, sauf contre l'euro ou cotation passe à l'incertain

3-2-1 Cotation "MID «moyenne »

Dans notre exemple, le taux de change EUR/USD = 1,2806 cote L'EURO au certain (nous avons immédiatement la contre valeur de 1' EUR). Alors que l'USD est coté à l'incertain : pour obtenir de valeur l'USD, il faudrait inverser l'opération.

Noter que nous avons présenté le taux de change comme, un prix unique reflétant ce que vaut une devise par rapport à l'autre quel que soit le sens de l'opération effectuée. On appelle ce type de cotation la cotation "MID" (de middle, moyenne en anglais). .

²⁰ Professeur Mme Bellkhalifa K. « présentation du marché de change et les principes de cotation » cours « finance et commerce international » 3^{ème} année, commerce international et logistique.

Chapitre I : Les opérations sur le marché des changes et le principe cotation des devises

Les cours MID sont publiés quotidiennement par certaines banques centrales (on les appelle les taux de référence), ce cours étant calculé simplement comme une moyenne entre les cours acheteurs et les cours vendeurs du jour

Exemple pour mieux comprendre

EUR/USD = 1,2806 veut dire, 1EUR = 1,2806 USD (**cotation mid**) **moyenne**

EUR/monnaie de base principale cote au certain : USD devise de contre valeur
contrepartie cote a l'incertain

3-2-2 Cotation BID-ASK

Puisque on ne peut pas traiter que des paires de devise, les notions d'achat et de vente ont un sens précis. Ainsi, lorsque " on achète de l'EUR/USD», cela signifie contrairement que on achète de l'EURO (la devise au certain) et que on vend du dollar (la devise à l'incertain) Inversement, " si on vend de l'EUR/USD", alors je vend de l'EURO et on achète du dollar²¹.

Les opérateurs cotent en pratique des cours acheteurs et des cours vendeurs pour la devise directrice, les taux de change sont alors présentés en " **fourchette**" de cotation ;

Exemple : Si un client demande à sa banque un prix d'EUR/USD comptant, et que la banque lui annonce EUR/USD = 1,2806 - 1,2816, il ya deux façons de bien comprendre cette cotation. Tout dépend si l'on se place du côté du client, ou bien de celui de la banque :

- **Du côté de la banque :** elle achète 1EUR contre 1,2806 USD et vend 1EUR au prix de 1,2816USD
- **Du côté, du client :** il peut acheter 1EUR au prix de 1,2816USD ou bien vendre 1 EUR à la banque, qui lui achètera 1,2806 USD

On remarquera que dans une cotation, le côté gauche est toujours inférieur au côté droit, reflétant le fait que la banque ou plus généralement celui qui cote la devise) achète toujours moins cher une devise quelle ne la vend. Le côté gauche s'appelle la cote demandée (par le client lorsqu'il désire vendre la devise) ou " **BID** "(prix auquel le coteur achète). Le côté droit s'appelle le côté offert ou " **Ask** "(prix auquel le coteur vend).

²¹ Laurence ABADIE, Catherine MERCIER-SUISSA, Op.cit P P P.51-52-53

Ce type de cotation en " fourchette " est également appelé cotation "**BID Ask**" et le taux de change sont généralement données avec 5a 6chiffre significatifs.

3-2-3 La marge Spread

L'écart entre le prix de vente et le prix d'achat d'une devise s'appelle " **le spread** ". C'est le cambiste qui détermine ce spread, on fonction de la devise principale traitée, du montant investi dans cette devise, mais également de la nervosité du marché et de son " sentiment ". Dans un marché agité, pour un petit montant le spread sera en principe plus grand que pour un gros montant dans un marché calme .Elle ,est le plus souvent exprimée en pourcentage , et varie selon les devises et les banques .

Pour plus de rapidité, les cambistes parlent en "**pips**" (acronyme de Price interest point) ou " point de swap " en français. Le pip désigne la dernière décimale utilisée, Celle qui représente la plus petite unité de variation entre le "BID" et le " Ask"

Exemple : (toujours avec l'exemple de BID-Ask) EURO/USD = 1,2806 - 1, 2816

-Cours d'achat ou "BID"= 1,2806

- Cours vendeur ou "Ask"= 1,2816

-16-06 =10

EUR/USD = 1,2806 / 16 signifie que ya une différence de 10pips entre le prix demandé et le prix offert

3-3 D'une cotation au certain à une cotation à l'incertain

Il existe deux méthodes de cotation:

- **La première, la cotation à l'incertain** : qui est sur presque toutes les places financières. Elle consiste à donner le cours d'une monnaie étrangère en monnaie nationale. Autrement dit, Le cours de change indique le nombre d'unités de monnaie nationale nécessaire pour obtenir une unité (ou 100 ou 1000) de devise étrangère
- **La deuxième, la cotation au certain** : (c'est le contraire de l'incertain) .La cotation au certain en vigueur dans les pays anglo-saxons (Royaume -Uni et Etats-Unis

notamment) donne le nombre d'unités monétaire étrangères équivalentes à une unité de monnaie nationale. cela veut dire une unité de la monnaie nationale est exprimée en une quantité variable de la devise étrangère.

- **Comment passer d'une cotation au certain à l'incertain**

1. Lorsque le taux de change est exprimé en " MID", il est très facile de passer d'une cotation au certain à une cotation à l'incertain en inversant le sens de l'opération.

Exemple : EUR/USD = 1,2806 nous donne la valeur de 1EUR en USD.

Nous pouvons en déduire par une simple règle de division la valeur de 1 USD :

- si 1 EUR = 1,2806 USD, alors 1 USD = 1/1,2806 EUR, soit 1 USD = 0,78088.

2. Lorsque le taux de change est exprimé en " BID -Ask ", il convient d'être plus prudent, même si raisonnement est des plus logiques. Celui-ci repose sur le principe de base dans le change de devises : toute devise achetée les en contrepartie d'une autre devise, et vice versa. Ainsi, acheter une devise X (et payer en devise Y) revient à vendre la devise Y (et a recevoir X en contrepartie). **Exemple :** le taux de change Euro-dollar est le suivant :

EUR/USD = 1,2806 - 1,2816. (Cours vendeur, cours acheteur)

Si vous désirez acheter 1 EUR, il vous en coûtera 1,2816 USD. Donc 1 EUR demandé correspond a 1,2816 USD offert (qu'il vous faudra vendre). Si l'on veut obtenir la valeur de 1 USD offert, il suffit donc de calculer 1/1,2816, et l'on obtient 1'USD = 0,78027. Nous avons donc obtenu le cours " BID " de l'USD.

Symétriquement, si vous voulez vendre 1'EUR, vous recevez en contrepartie 1,2806 USD. Chaque USD reçu correspond donc a 1/1, 2806 EUR, soit 1 USD = 0,78088 EUR. Ce qui nous donne le cours " Ask " de l'USD. Ainsi, à la cotation à l'incertain de l'EUR s'écrit :

EUR/USD = 1,2806 - 1, 2816

USD/EUR = 1/1,2816 - 1/1,2806

USD/EUR = 0,78027 - 0,78088

Le change à l'incertain entrain une inversion du sens de la transaction.

3.4 La détermination des cours croisés

Un cours croisé est un cours de change d'une devise contre une autre, calculé à partir du cours de ces deux devises contre une devise commune.²²

Chaque place financière cote sa monnaie nationale contre le dollar ou l'euro, mais toutes les paires de devises ne font l'objet d'une cotation directe. Seules les devises qui sont activement demandées sur une place font l'objet d'une cotation par rapport à la devise nationale.

Prenons l'exemple du franc suisse (CHF) et du peso mexicain (MXN). Il n'y a pas cotation directe entre ces deux devises sur la majorité des places financières en revanche, chacune de devise est cotée par rapport à l'USD. C'est donc le dollar qui va servir de devise "pivot" pour permettre de calculer le cours croisé CHF/MXN

1 - Si, pour une cotation en "MID", l'exercice est relativement simple, il devient un peu plus périlleux lorsque la cotation est donnée en fourchette. Commençons par illustrer le cas le plus simple.

Exemple : prenons les cotations en "MID" suivantes pour le dollar : USD/CHF = 1,08563 et USD/MXN = 12,2674.

-Déterminer le cours CHF/MXN ?

Déterminer le cours CHF/MXN revient à se demander combien 1 CHF vaut de MXN. Pour cela, on va utiliser l'USD commun aux deux cotations de change comme devise pivot. Il s'agit d'exprimer ce que vaut une devise par rapport à l'USD, puis l'USD par rapport à la dernière devise. Il va falloir pour ce se rappeler le passage de la cotation au certain à l'incertain.

Supposons que vous disposez de 1 CHF : vous pouvez échanger ce franc suisse contre 1/1,08563 USD, soit encore 1CHF = 0,92112 USD (l'USD est à présent coté à l'incertain). Avec ces 0,92112 USD vous pourrez alors acheter des MXN au taux de change en vigueur, soit 1USD pour 12,2674 MXN. Vos 0,92112 USD vous permettront de récupérer $0,92112 \times 12,2674 = 11,29975$ MXN.

²² Laurence ABADIE, CATHERINE MERCIER-Suissa, opcit, PP 54-55.

Chapitre I : Les opérations sur le marché des changes et le principe cotation des devises

Pour obtenir ce taux de taux de change, nous avons appliqué un raisonnement qui peut s'apparenter à une méthode de "domino" que l'on peut résumer ainsi :

$$\text{CHF/MXN} = 1/\text{USD/CHF} \times \text{USD/MXN},$$

$$\text{Soit } \text{CHF/MXN} = \text{CHF/USD} \times \text{USD/MXN}$$

Donne le jeu des dominos, il faut trouver deux pièces ayant une valeur commune pour pouvoir avancer, ici c'est la même chose avec l'USD servant de valeur commune pour obtenir le taux de change désiré. Il sert de "pivot" dans l'opération.

2 - Si ce raisonnement peut sembler fastidieux à certains, il a pour avantage d'être généralisable à la cotation en fourchette, et de permettre d'obtenir facilement, sans confusion possible, la cotation croisée recherchée.

Exemple : Considérons à présent les cotations en "BID-Ask" suivant pour le dollar :

$$\text{USD/CHF} = 1,08563 - 1,08575$$

$$\text{USD/MXN} = 12,2674 - 12,2680 \text{ et reprenons le même raisonnement pas à pas :}$$

Supposons que vous disposez de 1CHF. Vous pouvez vendre ce franc suisse contre de l'USD, ce qui revient à dire que vous achetez des USD contre du CHF. Vous pouvez acheter chaque USD au cours "Ask", soit à 1,08575 CHF pour 1'USD. Avec 1'CHF, vous pouvez donc acheter $1/1,08575$ USD, soit 0,92102 USD.

Par la suite ces 0,92102 USD vous permettront d'acheter des MXN au taux de change en vigueur, soit l'USD pour 12,2674 MXN. Comme vous en avez 0,92102, vos USD vous permettront de récupérer $0,92102 \times 12,2674 = 11,2986$ MXN ou encore $\text{CHF/MXN} = 11,2986$.

La valeur obtenue correspond au côté "BID" de la cotation : en effet, vous avez vendu 1'CHF contre des MXN, c'est donc le cours auquel votre contrepartie vous la acheté "cours BID"

-pour mieux comprendre : "cours BID" :

$$\text{Soit } \text{USD/CHF} = 1,08575 \text{ et } \text{USD/MXN} = 12,2674$$

On cherche le cours CHF/MXN?

Chapitre I : Les opérations sur le marché des changes et le principe cotation des devises

Nous avons $USD / CHF = 1,08575$ et $USD / MXN = 12,2674$

On inverse pour :

$$CHF / USD = 1 / 1,08575$$

$$CHF / USD = 0,92102$$

$$1 CHF = 0,92102 USD$$

$$CHF / MXN = 0,92102 \times 12,2674 = 11,2986$$

$$CHF / MXN = 11,2986$$

Faisons à présent le raisonnement inverse : supposons que vous désiriez acheter du CHF avec 1 MXN :

Vous pouvez vendre votre MXN contre des USD, ou symétriquement acheter de l'USD avec vos 1 MXN. Comme vous achetez au prix "Ask" : $USD / MXN = 12,2680$ vous récupérez alors $1 / 12,2680$ USD, soit 0,08151 USD. Vous pouvez en suite revendre vos $0,08151 \times 1,08563$, soit 0,08849 CHF.

Bilan de l'opération : $1 MXN = 0,08849 CHF$ ou encore $1 CHF = 1 / 0,08849 = 11,3007$ MXN. Cela nous donne une cotation $CHF / MXN = 11,3007$, qui correspond bien au coté " Ask" du cours de change : Vous avez acheté du CHF avec 1 MXN, c'est donc votre contrepartie vous a vendu ces CHF au cours "Ask"

- pour mieux comprendre le cours "Ask":

$$USD / MXN = 12,2680 \text{ et } USD / CHF = 1,08563$$

On inverse :

$$MXN / USD = 1 / 12,2680$$

$$MXN / USD = 0,08151$$

$$1 MXN = 0,08151 USD$$

$$MXN / CHF = 0,08151 \times 1,08563 = 0,08849$$

$$MXN / CHF = 0,08849$$

1 MXN= 0,08849 CHF

CHF/MXN = $1 / 0,08849 = 11,3007$

1CHF = 11,3007 MXN

CHF /MXN = 11,3007 (cours Ask)

On conclusion, le taux de change croisé obtenu a partir de ces 3 devises est donc "cours BID Ask":

CHF/MXN = 11, 2986 -11,3007

3-5 L'arbitrage sur le marché au comptant

L'arbitrage est une opération sous risque consiste à profiter une différence d'une valeur de monnaie ou d'un autre actif, il profite au décalage qui peut exister sur le marché au comptant même sur le marché à terme²³.

Exemple : si l'EUR contre l'USD (dollar) est de 1,2210 (a paris),

Et l'EUR contre l'USD est de 1,2212 (a New York).

Il serait profitable d'arbitré entre ces deux en terme de dollar (USD), puisque l'EUR est moins cher a paris donc :

-Il suffit d'échangé les dollars (USD) contre les EUR (a paris),

- Et de revendre les EUR contre le dollar (USD) (a new York), le but de cette opération c'est de réalisé un gain.

Le marché au comptant procèdent a des opérations d'arbitrage entre les différentes places financières .Les devises n'étant pas toutes systématiquement cotées l'une par rapport à l'autre sur toutes les places, il peut exister des décalages de cotation temporaires entre les devises cotées sur des places différentes. C'est notamment le cas lorsqu'il existe un déséquilibre infondé entre les cotations directes d'une perte de devise dans un pays et les cours basés sur une monnaie pivot. Le calcule de cours croisé peut alors apparaitre des opportunités d'arbitrage.

²³ Laurence ABADIE, CATHERINE MERCIER-Suissa, op.cit., PP 55-56.

Conclusion

Toutes transactions commerciales ou financières réalisées entre les résidents d'un pays et les non-résidents donnent lieu à des opérations de changes, parce que chaque pays a sa propre monnaie et que les monnaies nationales sont hétérogènes.

Ces opérations de conversion sont réalisées sur le marché de change appelé « FOREX ». Il s'agit d'un marché international qui fonctionne en continu, où une monnaie nationale peut être échangée contre une autre monnaie (devise). Le prix de l'échange représente le cours ou le taux de change, il permet l'équilibre entre l'offre et la demande de devise.

Le marché de change est organisé autour des grandes banques qui opèrent pour le compte de leurs clients ou pour leur propre compte. Les banques centrales interviennent également pour réguler les cours. Ce marché a connu un essor considérable, dynamisé par l'internationalisation des économies, et le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. En effet, avec le développement des échanges des biens et services, ainsi que l'accroissement des mouvements de capitaux entre les différents pays, le recours aux opérations de change et au marché de change constitue une étape incontournable, qui suppose l'existence des principes de cotations dans les différentes opérations de change.

Avant de conclure, notons que nous avons illustré ce principe de cotation par une relation entre une banque et son client. Bien entendu, tout notre raisonnement est identique si l'on s'intéresse à une banque demandant une cotation à une autre banque (par exemple sur le marché interbancaire pour des opérations de refinancement). Dans ce cas, la banque demandeuse de prix se retrouve dans la position de client vis-à-vis de l'autre banque.

Enfin, il ne faut pas oublier que le prix d'une devise par rapport à une autre évolue au gré de l'offre et de la demande. De la même façon, sur n'importe quel marché physique, la demande accrue à un instant pour une devise (l'expression des ordres d'achat) tend à faire augmenter son prix, alors qu'une augmentation de l'offre de cette devise (constituée des ordres de vente) tend à le faire baisser.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

Introduction

Nul ne conteste que l'environnement financier ait subi de profonde mutation. Les banques et les établissements financiers développent de plus en plus d'activités avec les instruments financiers et accroissent notablement leurs résultats. Et pourtant, ces dernières années, des litiges importants, nés de l'utilisation de ces instruments financiers, ont provoqués parfois des banques routes sinon défrayé la chronique. Dans cette mondialisation où les capitaux circulent à la vitesse de la lumière et où les spéculateurs parient sur l'évolution des données économiques et sociales, intègrent et interprètent toutes sortes de rumeurs, nul n'est à l'abri d'accident, d'erreurs, de fraudes ou de négligence. Dans cet environnement monétaire international qui est caractérisé aujourd'hui par une volatilité très élevée des cours de change, qu'il convient de gérer et bien sur de maîtriser par la suite, les entreprises ont tendance à protéger leurs activités liées aux changes, et plus précisément leurs recettes dépensent, des risques qui peuvent coûter cher à l'une entre elles, car il n'est possible de connaître avec certitude aujourd'hui la contrepartie en dinars des flux en devises futurs¹.

C'est pour cela, que les entreprises cherchent plus de techniques et de moyens permettant de s'échapper des handicaps liés au risque de change d'une part, et d'assurer une meilleure couverture d'autre part

Nous allons présenter dans ce chapitre le risque de change et les différentes techniques de couvertures.

¹-[www.Les risques de change et les techniques de couvertures .http//.risque de change .com](http://www.Les%20risques%20de%20change%20et%20les%20techniques%20de%20couvertures.com). PDF

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

Section 1 : Le risque lié aux opérations de change

La venue du commerce international a permis aux entreprises d'établir de nombreux liens d'affaires avec des partenaires étrangers. Bien que favorable sur un plan économique, cet avènement a créé l'apparition d'un risque auquel plusieurs entreprises locales doivent maintenant faire face dans leur quotidien : **le risque de change**.

1-1- les risques inhérents aux opérations du commerce extérieur :

Dans le commerce international il convient de rappeler que la nature des risques encourus dans une opération de commerce international n'est pas fondamentalement différente de celle existant sur le marché intérieur.²

1-1-1 Le risque politique

Il s'entend du risque dû à des décisions politique proprement dites, changement de régime ou de gouvernement, décisions gouvernementales.

Associer au risque politique, le risque naturel tels que les catastrophes, les inondations qui compromettent l'exécution du contrat d'exportation, ou quand la créance est impayée par suite d'un cataclysme naturel survenu dans le pays destinataire.

1-1-2 Le risque commercial

Il résulte de la détérioration de l'acheteur privé :

- Insolvabilité du débiteur qui ne peut plus faire face à ses engagements ;
- Carence du débiteur qui est constatée lorsque six (06) mois se sont écoulés à compter de la date d'échéance sans qu'un règlement ne soit intervenu.

1-1-3 Le risque économique

Ce risque se situe pendant la période de fabrication, c'est en effet le risque de hausse des prix internes de pays du fournisseur.³

Cette hausse des prix est supportée par le vendeur dans le cas où le contrat aurait été conclu selon la formule de prix fermes et non révisables.

²Mémoire Master Option : finance et commerce international « risque des changes et techniques de couverture », promotion

³ Mémoire Finance et commerce international « risque des changes et techniques de couverture », opcit, P P 3.4.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

1-1-4 Le risque bancaire

Le risque bancaire est un risque lié à la solvabilité de la banque de l'importateur ou maître de l'ouvrage (telle que des difficultés de trésorerie empêchant le transfert des fonds, ou carrément la faillite de la banque).

1-1-5 Le risque de change

Ce risque existe si l'opération étant libellée en devises, il se produit une modification de la parité de la devise, considérée par rapport à la monnaie locale.

L'activité du commerce extérieur, par ses caractéristiques, expose les opérations économiques aux différents risques qui sont constamment présent dans toutes opérations de commerce extérieur.

Alors, la minimisation et la maîtrise des risques restent une question capitale pour l'exercice et l'épanouissement du commerce international.

1-2- Qu'est-que le risque de change ?

Le risque de change survient dès lors qu'une entreprise opère, investit, s'endette ou réalise des opérations dans une monnaie autre que celle dans laquelle elle établit ses comptes. Le risque de change peut se définir comme le risque de perte lié aux variations des cours de change, ces variations ayant un impact (positif ou négatif) sur les flux de dépenses et de recettes de l'entreprise (coût des matières premières, recettes liées à la vente d'une marchandise, mais également les flux financiers relatifs aux opérations d'emprunt et de placements en devises), sur la rentabilité de l'entreprise et sur sa valeur comptable.⁴

Toute entreprise disposant d'une activité commerciale et /ou financière internationale est donc exposée au risque de change de perte lié aux variations de cours de change. Il désigne pertes éventuelles encourues par l'entreprise du fait des variations de parité de change entre la monnaie nationale et les devises étrangères (généralement monnaie de facturation)

Une entreprise est en risque de change dès lors qu'elle réalise une opération financière ou commerciale dans une autre monnaie que sa monnaie nationale.

Dans le cas des sommes à recevoir de l'étranger, le risque porte sur la dépréciation de la devise de paiement par rapport à la monnaie locale, il s'agit d'un risque de change sur

⁴ Laurence ABADIE, Catherine MERCIER-Suissa, finance internationale, marchés des changes et gestion des risques financiers. Op.cit., P 95.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

rapatriement, il peut se produire à deux stades différents ; entre l'offre et la signature du contrat, ou à partir de la signature, et la nature du contrat jusqu'à l'achèvement des paiements comptant ou à crédit.

1- 3- L'apparition du risque de change

Le risque de change peut apparaître bien avant le moment où la conversion réelle de devises aura lieu⁵.

Deux types de modèles d'entreprises peuvent exister :

- Entreprise **diffusant une liste de prix** ;
- Entreprise où **le prix est négocié à la pièce contrat par contrat**.

Certaines entreprises doivent diffuser une liste de prix en fonction d'un taux de budgétisation en début de saison (ex. catalogue). Par exemple, un fournisseur de vêtements de ski fournira sa liste de prix quelques mois avant la saison hivernale à ses détaillants. Le risque de change apparaît alors dès la diffusion de la liste de prix, soit bien avant la facturation au client. Pendant ce temps, certaines entreprises ont la chance pouvoir négocier un prix d'achat ou de vente contrat par contrat dépendamment du taux de change en vigueur. Par exemple, un manufacturier d'équipements industriels qui vient de réaliser une nouvelle vente, mais dont la livraison du produit final aura lieu dans six mois seulement.

Dans ce cas, le risque de change apparaîtra au moment de la signature du contrat. Pour ces entreprises, le risque de change est beaucoup plus facile à gérer, car elles connaissent avec certitudes le montant des entrées ou sorties de devises étrangères.

⁵ www.Dejardins.com-PDF La gestion du risque de change,

Tableau 4 : modèles d'entreprises et l'apparition du risque de change et son objectif

Modèles d'entreprises	Apparition du risque de change	Objectif
Diffusion d'une liste de prix	A la diffusion de la liste de prix	Préserver, optimiser le taux budgétaire
Contrat négocié individuellement	A la signature de contrat	Protéger la marge bénéficière espérée du contrat

Section 2 : Les différents types de risque de change

La stratégie adoptée face au risque de change dépend prioritairement du degré d'aversion de l'entreprise face au risque. En fonction, différentes positions seront adoptées, du refus absolu d'encourir le moindre risque à des stratégies plus risquées, parfois même source de gains. Entre ces deux extrême, l'entreprise pourra décider de couvrir ses positions de façon plus au moins partielle, à plus au moins long terme. Il est dans tous les cas conseillé de définir un ratio de risque qui servira d'étalon dans le pilotage des transactions. Pour une meilleur appréhension de cette notion, nous exposeront les différents types du risque de change qui permettant de mesurer les différentes stratégies de gestion appropriées au risque de change⁶.

2-1 Le risque de transaction

Le risque de change de transaction est le risque de perte lié aux variations de cours de change. Toutes les entreprises qui réalisent des opérations commerciales ou financières

⁶ -Mémoire Master Option : technique bancaire et monétaire (TBM), « Essai d'analyse du marché des changes », cas de l'Algérie.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

engagées en devises sont confrontées à ce risque. Une variation de quelques points de la parité entre la monnaie nationale, généralement monnaie de référence, et la devise étrangère, peut remettre en question la rentabilité de toute affaire internationale facturée en devise. Ce risque n'est donc pas à négliger ! Bien au contraire, il implique pour l'entreprise, pour son trésorier, comptable ou financier, une attention toute particulière qui sera d'autant plus assidue que le nombre de transactions avec l'étranger est élevé et que ces transactions sont diversifiées.

Il est indispensable que l'entreprise définisse dans un premier temps sa politique générale de couverture à l'égard du risque de transaction

Quel niveau de risque l'entreprise est-elle prête à assumer ? Voudra-t-elle se couvrir en toute circonstance et en assumer le coût, ou bien adoptera-t-elle une attitude spéculative

Une fois les réponses à ces questions déterminées, l'entreprise se tournera vers les actions suivantes :

- Elle mesura le risque auquel elle est confrontée à travers de la position de change ;
- Elle estimera l'évolution probable du cours des devises mises en jeu ;
- Elle analysera les techniques de couverture existantes ;
- Elle fera un choix quant à la technique de couverture la plus appropriée.

2-1-1 la position de change

La position de change de l'entreprise est un inventaire de toutes les opérations comptables en devises avec l'étranger. Elle est liée aux avoirs et dettes de l'entreprise exprimés en devises.

Elle recouvre les créances sur client, les dépôts en devises, les achats ou ventes à terme, les dettes fournisseurs.

Calculée plus ou moins régulièrement selon la fréquence des opérations commerciales et financières de l'entreprise, elle peut se présenter sous la forme suivante (en supposant que les avoirs et engagements arrivent à échéance au même moment) :

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

Tableau5 : position de change

Libellés des opérations	Montant (en 1000 USD)	Cours USD/EUR lors de l'opération	Valorisation
AVOIRS			
Créance détenues sur des tiers	150	0,8652	129,78
Dépôt ou prêts en devises	50	0,9710	48,55
Achats à terme	70	0,9210	64,47
(a) total avoirs valorisés au cours moyen	270	0,8992	242,80
ENHAGEMENT			
Dettes clients	5	0,8715	4,36
Emprunts en devises	40	0,8856	35,42
Vente à terme	135	0,8652	116,80
(b) total engagements valorisée au cours moyen	180	0,8699	156,58
(a)-(b) position nette	90	1,0174	86,22

La position de change ainsi déterminée est dite :

- Nulle ou fermée si les engagements sont égaux aux avoirs ;
- Ouverte dès qu'il y a une différence. La position est appelée « longue » s'il y a un excédent de créances en devises (ce qui est le cas dans l'exemple) et « courte » si l'excédent correspond à des dettes.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

- **Une entreprise en position courte** par rapport à une devise, redoute la hausse de cette devise, car, en cas de hausse, elle devrait rembourser ses dettes à un cours supérieur à celui auquel elle a emprunté.
- **Une entreprise en position longue** craint une baisse de cours de cette devise car ses créances lui seront remboursées à un cours inférieur à celui auquel elle a prêté. Une entreprise uniquement exportatrice disposera toujours d'une position de change dite longue, recouvrant principalement des créances sur clients. Une entreprise uniquement importatrice, quant à elle, aura une position de change dite courte, matérialisée quasi exclusivement par des dettes fournisseurs.

La position de change détermine réellement le risque encouru par l'entreprise. C'est sur position que l'entreprise court un risque de suite à une variation défavorable des cours de change.

2-2 Le risque de perte de compétitivité ⁷

Une variation des taux de change d'une monnaie par rapport à une monnaie étrangère peut affecter la compétitivité des produits, les rendant plus ou moins chers pour les acheteurs étrangers selon que le pays dévalue ou révalue sa monnaie. De même, une variation positive ou négative des cours de change peut affecter le prix des importations de matières premières, affectant de la sorte le coût de revient des produits finaux.

2-2-1 A court terme

Si la devise locale s'apprécie, il est vraisemblable que les exportations diminueront, car elles seront moins compétitives. Ainsi, si une firme fabrique surtout pour l'exportation, une appréciation de la monnaie locale aura un impact négatif sur les ventes de l'entreprise.

L'apparition de la devise locale entraîne une diminution des recettes et des dépenses d'exportation. Il faudra déterminer si l'impact est plus grand sur les recettes que sur les dépenses

Si la devise locale se déprécie, les ventes locales devraient augmenter, car les produits fabriqués deviennent plus compétitifs. Les prix en devises étrangères, toutes autres choses restant égales, diminuent.

⁷ Technique bancaire et monétaire (TBM), « Essai d'analyse du marché des changes », op.cit. P.P.6 .7.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

Cependant, si l'entreprise importe une partie importante de ses produits, elle verra leur prix augmenter. La dépréciation de la devise locale entraîne une hausse des recettes et des dépenses d'exportation. Il faudra là encore déterminer si l'impact est plus grand sur les dépenses que sur les recettes.

Le premier effet d'une dévaluation est, par conséquent, d'accroître les exportations et de diminuer les importations du pays qui décide de dévaluer. A l'inverse, une réévaluation entraîne une diminution des exportations et une augmentation des importations du pays.

Cette politique est parfaitement apte à résorber un déficit ou un excédent de la balance des paiements. A moyen et long terme, on ne peut cependant, en rester là et négliger certains effets secondaires de la dévaluation.

2-2-2 À moyen et long terme

Même si un pays qui dévalue importe moins, cela ne signifie pas qu'il n'importe plus du tout.

Dans ce pays, le coût des produits importés, notamment celui des matières premières, augmente. Les entreprises réagissent à cette hausse des coûts en augmentant les prix (inflation des coûts). Cet effet aléatoire est d'autant plus important que le pays en question est petit et qu'il ne lui est donc pas possible de substituer des produits nationaux aux produits importés. Il est encore renforcé lorsqu'il existe dans le pays un système d'indexation automatique des salaires par rapport au niveau général des prix.

Une politique de dévaluation menée par un gouvernement en vue de résorber un déficit de la balance des paiements risque donc d'être accompagnée d'un phénomène général d'augmentation des prix (inflation). Sauf si, par exemple, le gouvernement applique une stricte politique de contrôle des prix qui, dans ce cas, nous empêcherons de conserver les marges bénéficiaires.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

2-3 Le risque des opérations financières

Tout entreprise qui prête ou emprunte en devise étrangère à court, moyen ou long terme, s'expose à un risque de change.

Une entreprise, en empruntant, craint une appréciation de la devise dans la quelle est libellé son emprunt, car elle pourrait être amenée à payer un montant plus élevé que celui quelle à contracté.

Egalement une entreprise qui prête prend le risque de voir se déprécier la devise dans la quelle est libellé sont prêt, ce qui aura pour effet de diminuer le capital qui sera remboursé.

2-4 Le risque de change des investissements transfrontaliers

Le développement international d'une entreprise et les investissements réalisés à l'étranger peuvent engendrer plusieurs types de risques ces risques de change peuvent porter soit sur les flux financières provenant des filiales par exemple, le paiement des devises ou des redevances, soit porter sur la valeur des actifs possédés à l'étranger et la conversion de la valeur de ces actifs en monnaie nationale dans les comptes consolidés.

Notons enfin, qu'il peut exister un risque de change conditionnel résultant par exemple, des cautions souscrites en faveur des filiales à l'étranger.

2-5 Les risques de change liés aux opérations économiques

Le risque de change économique lié à la future d'entreprise par définition, il est donc difficile à apprécier et à mesurer. En effet il s'agit de prendre en compte toutes les conséquences que pourra avoir une variation du taux de change sur une entreprise (c'est-à-dire sur ses coûts de production sur son chiffre d'affaires) la rentabilité de l'entreprise et sa compétitivité peuvent être remises en cause du fait de variation de change.

Dans le même temps, à l'étranger, le prix des produits intermédiaires importés diminue. Cette baisse des coûts de production permet aux entreprises importatrices de faire pression sur leur propre prix en vue de sauvegarder leur part de marché momentanément menacée par les importations de produits finis concurrents devenus chers en devise étrangère.

A l'inverse, dans le cadre d'une réévaluation, les entrepreneurs étrangers achètent à un prix plus élevé les produits nationaux. Ils voient donc leur prix augmenter, alors que le pays qui réévalue enregistre une baisse des coûts de production des fermes et peut, par conséquent,

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

maintenir des prix stables. Cette stabilité des prix nationaux, comparés à la hausse des prix étrangers, finit par compenser les avantages que l'on a retirés à court terme de la réévaluation (diminution des exportations).

Une politique de réévaluation menée par un gouvernement en vue de résorber un excédent de la balance des paiements risque donc de se voir inutile suite à un phénomène général de stabilisation des prix nationaux comparée à la hausse des prix étrangers

Section 03 : Les techniques de couvertures du risque de change

C'est le plus souvent à la direction financière de l'entreprise ou bien à son trésorier qu'il appartient de gérer le risque de change. Gérer efficacement le risque de change ne signifie pas nécessairement supprimer le risque, mais cela consiste plutôt à protéger au mieux l'entreprise contre les risques qu'elle juge inacceptables. L'entreprise va donc devoir procéder à plusieurs techniques de couverture du risque de change qui consistent à réduire ou à annuler le risque lié à la position de change de l'entreprise en utilisant des méthodes internes ou en transférant le risque à des organismes externes (banques et assurances).

3-1 L'objectif d'établir une stratégie de couverture

Voici quelques raisons justifiant l'implantation d'une stratégie de couverture ⁸:

- **Protège contre un mouvement défavorable de la devise** ; la principale raison pour laquelle il est important d'utiliser une stratégie de couverture est qu'elle permet d'atténuer l'effet négatif des fluctuations du taux de change sur les dépenses ou revenus en devise étrangères.
- **Élimine l'incertitude face au taux de change** ; en éliminant l'incertitude, il est plus facile pour l'entreprise de mettre en place une planification budgétaire.
- **Permet de focaliser sur les activités principales de l'entreprise** ; suivre l'évolution des devises nécessite beaucoup de votre temps. Le temps que vous y prenez ne peut malheureusement pas être utilisé dans les activités principales et peut également être une source de distraction.

⁸ Www. Dejardins.com-PDF La gestion du risque de change. Opcit P 6.

- **Contourne la complexité d’anticiper l’évolution des taux** ; le marché des devises est l’un des marchés financiers les plus difficiles à prévoir. Il y a quelques années, l’ancien président de la Fed, Alan Greenspan, avait même déclaré que la prédiction des taux de change était une tâche aussi aléatoire que de prédire de quel côté tombera une pièce de monnaie¹.
« L’entreprise **devrait être indifférente** envers un gain ou une perte dérivant de l’instrument financier utilisé pour se protéger du risque de change.

3-2 Les techniques de couverture de risque de change

3-2-1 les techniques internes

Ces outils de protection contre le risque de change ne seront pas utilisés de manière uniforme.⁹

Le choix d’une technique de couverture plutôt qu’une autre sera déterminé en fonction des avantages et des inconvénients de chacune.

3-2-1-1 Le choix de la monnaie de facturation

La monnaie de facturation est la devise dans laquelle sera libellé le contrat d’achat ou de vente international. Les parties au contrat, qui ont la liberté de choisir cette monnaie de facturation, peuvent choisir une devise plutôt qu’une autre afin de minimiser le risque de change.

3-2-1-2 choisir la monnaie nationale :

Pour éviter le risque de change, de nombreuses entreprises, notamment les PME, choisissent de ne facturer ou de n’accepter que des transactions en monnaie nationale (ou en euros dans le cas des pays européens). Cette situation fait peser le risque de change sur la partie étrangère.

⁹Brahim Guendouzi, « Relation économique international Op.cit., P P 74 75.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

3-2-1-3 choisir une devise

Pour diverses raisons, on peut être amené à choisir une devise de facturation étrangère qui n'est ni celle de l'acheteur, ni celle de vendeur. L'entreprise choisit la devise de facturation de ses ventes ou ses entrées d'argent future (contrat industriel, etc.) elle prendra une devise forte, Inversement lors de l'établissement de prix d'achat ou de sorties d'argent future, elle doit choisir une devise faible, c'est-à-dire une devise qui doit normalement se déprécier par rapport à sa monnaie propre.

3-2-1-4 Le termillage

Le termillage consiste à accélérer ou retarder les encaissements ou les décaissements des devises étrangères selon l'évolution anticipée de ces devises. Cette technique vise donc à faire varier les termes des paiements afin de profiter de l'évolution favorable des cours.

Les situations suivantes peuvent se présenter :

- Si l'exportateur anticipe une appréciation de la devise de facturation, il tentera de retarder l'encaissement de sa créance pour bénéficier d'un cours futur plus avantageux.

A l'inverse, si l'exportateur anticipe une dépréciation de la devise de facturation, il tentera d'accélérer l'encaissement de sa créance pour bénéficier du cours actuel plus avantageux ;

- Si l'importateur se trouve face à une tendance à l'appréciation de la devise du contrat d'achat, il sera tenté d'anticiper son règlement. Au contraire, l'importateur se trouve face à une tendance à la dépréciation de la devise du contrat d'achat, il tentera de retarder son règlement de manière à pouvoir bénéficier d'un cours future plus avantageux.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

3-2-1-5- Clauses d'indexation

Les clauses d'indexation rédigées dans les contrats d'achat ou de vente international visent à prévoir contractuellement les modalités de partage du risque de change de transaction entre l'acheteur et le vendeur, dans l'hypothèse ou une variation du cours de change de la devise choisie par les parties interviendrait.

Fruits de négociations, il n'existe pas de clauses d'indexation que l'on pourrait qualifier de « types ». De manière non-exhaustive, nous nous fournissons un exemple de modalités selon lesquelles celles-ci peuvent être formulées.

Exemple

Clause de risque partagé : La clause de risque partagé fait supporter aux deux parties une part du risque de change. Le contrat prévoit, par exemple, qu'une partie de la variation de cours intervenant entre la date de facturation et la date de paiement sera partagée par l'exportateur à concurrence de la moitié, l'importateur supportant l'autre moitié.

3-2-1-6 Le système de compensation

La compensation est une technique de couverture par laquelle une entreprise limite son risque de change en compensant les encaissements et les décaissements dans une même monnaie.

Ainsi, le règlement d'une créance en devise sera affecté au paiement d'une dette libellée dans la même unité monétaire. La position de change ne porte alors que sur le solde.

Dans cette optique, l'entreprise veille à limiter le nombre de monnaie de facturation, de manière à prévoir compenser un maximum de flux d'argent « entrant » et « sortant ».

L'entreprise doit également agir sur les dates de règlement afin de disposer de suffisamment d'entrées pour payer les sorties.

La compensation bilatérale peut également être appliquée par les firmes dans des cas exceptionnels. Cette compensation est possible lorsque deux entreprises sont en relation commerciale et qu'elles effectuent des ventes réciproque.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

3-2-1-7 la mise en commun

C'est la centralisation la plus large des opérations en devises des différentes entités du groupe.

Tous les flux de trésorerie en devises, qu'ils soient entre sociétés du groupe ou entre sociétés externe au groupe, sont centralisés.

Les excédents en devises de certaines filiales sont utilisés pour financer les besoins en devises d'autres filiales

3-2-1-8 La diversification monétaire

Le fait de centraliser la gestion de trésorerie en devise permet non seulement de couvrir les soldes de trésorerie dans chaque devise au lieu de couvrir individuellement chaque recette et dépense en devise mais aussi de diminuer globalement le risque de change en fondant sur la diversification monétaire.

3-2-1-9 Les centres de refacturation

Si seuls les paiements internes aux groupes sont concernés dans le système de compensation ; dans un système doté d'un centre de refacturation, tous les paiements sont pris en compte.

Les différentes sociétés du groupe n'établissent plus les factures à l'ordre de leur client, mais à l'ordre du centre de refacturation qui leur règle les factures dans leur monnaie et qui ensuite se fait payer les clients des sociétés du groupe. Par exemple, les factures en livre sterling de la filiale française d'un groupe sont établies au nom du centre de refacturation, qui règle la filiale en euros et encaisse les livre sterling auprès des clients de la filiale.

Le risque de change est reporté sur le centre de refacturation qui établit régulièrement un cours de change interne au groupe.

3-2-2 Les techniques externes

3-2-2-1 assurance change

L'entreprise peut se couvrir contre le risque de change via des assurances qui proposent des organismes externes. Ces assurances (exemple : l'assurance du risque de change dans les courants d'affaires, garantie **COFACE CIME**¹ ont pour objet de permettre

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

aux entreprises exportatrices d'établir leurs prix de vente et de passer des contrats en devises sans encourir les risque de variation des cours de change.¹⁰

Ces assurances sont multiples

- Elles concernent aussi bien des opérations ponctuelles que des courants d'affaires réguliers ;
- Elles peuvent couvrir les variations de change sur un courant d'affaires à l'import ou à l'export pendant la période de facturation jusqu'au paiement ;
- Ces assurances comprennent parfois des clauses permettant de bénéficier de l'évolution favorable de la devise, le cours garanti pouvant

3-2-2-2 Le marché monétaire

Le recours au marché monétaire peut se faire via deux voies : les prêts et les emprunts en devises. Voyons ce qui retourne des ces deux techniques, quels sont les facteurs décisionnels qui peuvent amener l'entreprise à les choisir plutôt que d'autres techniques de couverture, ainsi qu'un exemple illustrant la technique des avances en devises.

3-2-2-3 Les prêts en devises

Les prêts en devises permet à l'importateur européen qui a une position courte en devises, d'acheter des devises au comptant ou grâce à un emprunt et de les placer jusqu'au jour de l'échéance. Le fait d'acheter les devises le jour de sa commande annule son risque de change.

Si la trésorerie de l'entreprise est insuffisante, l'importateur peut emprunter des euros sur le marché et les vendre au comptant contre devises.

3-2-2-4 Les emprunts en devises ou « avances en devises »

L'exportateur peut emprunter les devises correspondant au montant d'une créance à recevoir sur le marché des devises et les vendre aussitôt su le marché comptant pour obtenir de la monnaie nationale. Il remboursera ensuite l'emprunt avec des devises reçues de son client.

¹⁰ Mémoire master option : finance et commerce international « les risques de change et les techniques de couverture », 2019 page 13

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

L'entreprise annule ainsi le risque de change, et reconstitue sa trésorerie en monnaie nationale.

L'avance en devise sera d'autant plus intéressante que le taux d'intérêt de la devise concernée et proche de taux de crédit en monnaie nationale.

3-2-2-5 Les marchés d'option en devises

L'acheteur d'une option d'achat de devises acquiert le droit-et non l'obligation – d'acheter un certain montant de devises à un prix fixé dès l'origine (appelé prix d'exercice), jusqu'à, ou à, une certaine échéance (appelé date d'exercice).

L'acheteur d'une option de ventes de devises acquiert **le droit et non l'obligation-de vendre** un certain montant de devises. Comme dans le cas d'une option d'achat, cours et échéance sont fixés préalablement.

3-2-2-6 Contrat de change à terme avec participation

Le contrat de change à terme avec participation est un contrat de change à terme avec lequel l'exportation peut bénéficier en partie de l'évolution favorable du cours de change.

Ce type de contrat fait intervenir deux éléments :

- Un cours de change garanti, dont l'exportation bénéficie en cas d'évolution défavorable du cours de la devise en dessous de ce taux garanti ;
- Un pourcentage de participation, qui permet de profiter, à concurrence de ce pourcentage, de l'évolution favorable de cours, c'est-à-dire de la différence (positive) entre le cours garanti et le cours au comptant.

La différence fondamentale avec l'option de devise est que l'exportateur n'aura à payer une prime, puisque c'est un contrat de change à terme. Il devra néanmoins revendre les devises à terme (pas le choix), mais pourra bénéficier partiellement d'une évolution favorable des cours.

L'exportateur pourra fixer lui-même le cours de change garanti. Dans ce cas cependant, c'est la banque, bien évidemment, qui fixera le pourcentage de participation. Dans ce cas, c'est la banque qui fixera le cours garanti.

Chapitre II : le risque de change et les techniques de couverture

La condition pour utiliser un tel contrat est que le cours garanti soit moins intéressant que le cours à terme. Plus le cours garanti est relativement peu intéressant, plus le pourcentage de participation est élevé.

3-2-2-7 Les Swaps

Le Swap de devises est un accord conclu entre deux parties qui s'échangent un montant déterminé de devises étrangères et s'engage mutuellement à effectuer régulièrement des paiements correspondant aux intérêts ainsi qu'à se rendre le montant échangé à une échéance déterminée. Dans la plupart des cas, une banque sert d'intermédiaire pour la transaction.

Conclusion

Tous les opérateurs qui effectuent des transactions au-delà de leurs frontières sont exposés à une série de risques qui sont différents selon leur position d'importateur ou d'exportateur.

Dans ce chapitre, nous avons essayé de passer en revue les principaux risques inhérents aux opérations du commerce extérieur.

Les transactions commerciales impliquent inévitablement des risques à la fois pour l'importateur et pour l'exportateur, il peut y avoir manquement aux engagements pris de la part de l'une ou l'autre des parties du contrat, des risques d'ordre politique, économique ou de change pouvant en découler des pays concernés.

L'importateur doit veiller à la conformité de la marchandise commandée par rapport aux stipulations convenues dans le contrat de vente malgré ça, il ya toujours des risques qui surviennent dans des transactions internationales.

Et pour réduire ces risques et pour que l'importateur et exportateur s'assurent que l'opération se déroule dans des bonnes conditions les banques ont mis à leurs disposition des garanties qui permettent de sécuriser les acheteurs quant à la bonne exécution par les exportateurs de leurs engagements contractuels.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Introduction

La réflexion sur la gestion des risques de changes dans l'entreprise doit intégrer en son sein une dimension essentielle. L'entreprise doit prendre des risques par nature. Les savoir-faire différenciateurs des meilleurs acteurs des marchés économiques sont tous le fruit, à un moment à un autre, d'une démarche de prise de risque réussie. Et, surtout d'une acceptation de risque pris (et des éventuels moyens de les couvrir, partiellement ou totalement).

Après avoir présenté les éléments théoriques dans les deux chapitres précédents, nous allons étudier le risque de change au sein de l'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES**, ou nous allons effectuer notre stage pratique afin de cerner notre problématique.

Le choix du lieu de notre stage pratique est motivé par le fait qu'**ELECTRO-INDUSTRIES** est une entreprise industrielle spécialisé dans la fabrication et la commercialisation des transformateurs de distributions et les moteurs électriques, occupant une place importante sur le marché national.

Dans ce chapitre, nous allons accompagner nos connaissances théoriques avec un cas pratique sur l'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** « **E.I** ». L'objectif est de faire une étude sur le risque de change et cela à la base des documents comptable internes de l'entreprise.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Section 01 : Présentation de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES

Avant d'entamer l'analyse du risque de change sur l'**ELECTRO-INDUSTRIES**, nous allons d'abord présenter cette entreprise afin : de comprendre son historique, ses activités, sa clientèle et son organisation.

1-1- Généralités sur L'ELECTRO-INDUSTRIES

L'ELECTRO-INDUSTRIE est à la fois société par action (SPA) et une entreprise publique économique (EPE) au capital de 4.753.000.000 DA. Elle est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation des transformateurs de distribution et les moteurs électriques monophasés et triphasés.

1-1-1 Historique de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES

« Avant 1999, l'entreprise était nommée « **ENEL** » (Entreprise National des Industries Electrotechniques), créée en 1985. Cette dernière a été réalisée dans le cadre d'un contrat (produit en main) avec des partenaires allemands, en l'occurrence **SIEMENS** pour le produit et **FRITZ WERNER** pour l'engineering et la construction, l'infrastructure est réalisée par les entreprises Algériennes **ECOTEC**, **COSIDER** et **BATIMENTAL**¹».

L'entreprise ENEL a deux principales unités de production. La première unité (transformateur) a commencé la production en 1985. La deuxième unité (moteur/alternateur) a commencé la production en 1986. Ces produits sont fabriqués sous la licence **SIEMENS** jusqu'en 1992.

Suite à la réorganisation du secteur industriel en Algérie (période allant de 1980 à 2000)² ENEL a changé de statut pour en devenir une entreprise nommée : « **ELECTRO-INDUSTRIES** ». Cette dernière est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation des transformateurs et moteurs électriques, destinés essentiellement au marché local.

¹ <http://www.electro-industries.com> (rubrique historique),

² Idem.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

1-2 Les activités d'ELECTRO-INDUSTRIES

« Les produits fabriqués par « E.I » sont réalisés et contrôlés suivant les normes **DIN/VDE** (institut allemand des normes/groupe allemand d'électricité) et sont conformes aux normes internationales et recommandations européennes(CEI) ». ³

« En effet, toute la production de l'ELECTRO-INDUSTRIES est destinée essentiellement au marché local. Elle détient une part de marché importante qui atteint les 70% ⁴»

L'entreprise « E.I » est divisée en trois(03) unités de production : unité de fabrication des moteurs électriques, unité de fabrication des transformateurs et l'unité prestations techniques.

1-2-1 Unité de fabrication des moteurs électrique :

Les moteurs électriques, basses tensions(BT), fabriqués par **L'ELECTRO-INDUSTRIES** sont du type asynchrone triphasé à une ou à deux vitesses. Ces moteurs sont monophasés à deux condensateurs (démarrage et permanent). Ils sont de construction fermée, à carcasse ventilée, en alliage d'aluminium et en fonte. Les rotors sont en court-circuit à simple et double cages d'écureuil, en aluminium pour (99,95%) pour les petites et moyennes puissances et en barre de cuivre et alliage de cuivre pour les grandes puissances. ⁵

L'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** a une capacité théorique de production des moteurs de 60 000 U/an.

1-2-2 Unité de fabrication des transformateurs de distribution :

Les transformateurs d'**ELECTRO-INDUSTRIES** sont conformes en tous points aux recommandations de la **CEI 60076**, ainsi qu'à celles de la **VDE0532**. Ils sont triphasés, du type extérieur et intérieur, respirant ou étanches à remplissage total avec bornes embrochables ou en porcelaines.

³ Document interne de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES,

⁴ <http://www.electro-industries.com> (rubrique produit),

⁵ <http://www.electro-industries.com> (rubrique moteur).

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Les transformateurs sont de type immergé dans un diélectrique caloporteur minéral régi par la norme en **CEI 60296** à refroidissement de type **ONAN**. La partie active est composée de deux enroulement **MT** et **BT** de forme cylindrique en cuivre électrolytique disposés concentriquement et montés sur un circuit magnétique de tôles à grains orientés et conçue pour un service continu à une fréquence de 50HZ pour une altitude et une température ambiante ne dépassant 1000 m et 40 °C

L'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** a une capacité théorique de production des transformateurs de 5000U/an.

1-2-3 Unité prestation techniques

L'**ELECTRO-INDUSTRIES** met à la disposition des entreprises une large gamme de prestation technique telles que la réalisation des pièces et accessoires par injection aluminium, l'usinage, les analyses physiques et chimiques, le traitement thermique...etc.

L'unité prestation technique dispose d'une longue expérience et d'un personnel qualifié afin de répondre à toutes exigences des clients.

1-3 Clientèle de l'**ELECTRO-INDUSTRIES**

ELECTRO-INDUSTRIES sise à la zone industrielle à la route nationale N°12 d'**AZAZGA**, travail principalement avec trois catégories de clientèle (**SONELGAZ, les revendeurs et les particuliers**).

1-3-1- **SONELGAZ**

Est une Entreprise Publique Economique, ses métiers de base assurent la production, le transport et la distribution de l'électricité et gaz. En effet, **SONELGAZ** et **ELECTRO-INDUSTRIES** signent des contrats de vente portant sur les transformateurs à grande capacité. D'où, L'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** réalise avec **SONELGAZ** un chiffre d'affaire record atteignant les 70% du total des ventes⁶.

⁶ Documents internes de l'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES**.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

1-3-2 Les revendeurs

Autrement dit, les commerçants. Ils achètent généralement les moteurs électriques, rarement les transformateurs, en vue de les revendre. Cependant, l'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** réalise avec les commerçants une proportion importante qui atteint 20% du total des ventes⁷

1- 3-3 Les particuliers

Les particuliers achètent les produits en unité, généralement des moteurs à capacité minimum ou les pièces électriques (unité prestation). Ils occupent une proportion de 10% du total du chiffre d'affaire d'ELECTRO-INDUSTRIES⁸.

1- 4 Fournisseur d'ELECTRO-INDUSTRIES

ELECTRO-INDUSTRIES collabore avec plusieurs fournisseurs dans différents pays étrangers, nous citons parmi eux quelques uns :

⁷ Documents internes de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES.

⁸Idem.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Tableau N°6: Fournisseurs d'ELECTRO-INDUSTRIES

Nom du fournisseur	Pays du fournisseur	Matières Premières importées	Montant
PETROLIEUM	Inde	Huile pour transformateur	1 469 700
VIVENTE	Espagne	Cuivre plat et ronds isolé aux papiers	1 886 284,80€
GONVARRI	Espagne	Tôle et bonde d'acier LAF	792869€
BARBERI	Italie	Traversé et Isolateur pour transformateur	567 496,40€
ERGON	Belgique	Huile pour transformateur	1 220 000\$
MKM	Allemagne	Méplat de cuivre	112 443€
ASEMETALS	Belgique	Tôle magnétique à grain non orienté	489 540€
ARIMEKS	Espagne	Pièce enfante pour moteur	439 813€
FAMAX	France	Méplat du cuivre nu	140 064,27€

Source : documents internes du service achats et approvisionnements 20

1-5 Organisation d'ELECTRO-INDUSTRIES

ELECTRO-INDUSTRIES est structurée en huit sous directions, chapeautées par une direction générale.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

1-5-1 présentations des différents centres d'ELECTRO-INDUSTRIES

A partir de l'année 2016, l'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** a connu une nouvelle organisation plus pertinente qu'auparavant. Les avantages de cette réorganisation sont :

- La création d'une direction « Achat et approvisionnement » qui assure la gestion des achats pour tous les ateliers de production (moteurs et transformateurs). Avant 2016, chaque atelier a un service spécifique achat, ce qui présente une anomalie pour la gestion de la fonction approvisionnement ;
- La création d'une direction « marketing » qui a pour objectif de faire des publicités sur les produits (moteurs et transformateurs), de faire reconnaître la qualité, ciblage de la clientèle, étude de marché, etc.

La structure de la société **ELECTRO-INDUSTRIES** se divise comme suit :

1-5-1-1 La direction générale

A partir de 2016, la direction générale de l'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** comporte :

Six (06) assistants et six(06) directions (commerciale, ressources humaines, affaires juridiques, achat et approvisionnement, développement, finance et comptabilité). Et enfin, trois(03) unités de productions (prestations techniques, moteurs et transformateurs).

1-5-1-2 les assistants

L'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** a plus précisément 6 assistants qui sont : secrétariat, sécurité interne, communication d'entreprise, contrôle de gestion, audit interne et qualité-hygiène-environnement. En effet, l'utilité de ses assistants est de faire transmettre rapidement l'information au supérieur hiérarchique (Directeur).

1-5-1-3 Direction des ressources humaines

Les ressources humaines d'**ELECTRO-INDUSTRIES** constituent un facteur de réussite déterminant. En effet, l'entreprise est organisée en structures fonctionnelles et opérationnelles en vue de garder une flexibilité importante pour répondre au mieux aux fluctuations de

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

l'environnement. « L'effectif de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES est de 900 agents »⁹ et se répartit comme suit :

- L'unité Transformateur occupe 412 employés vue l'importante demande sur les transformateurs ;
- L'unité Moteur avec un effectif de 227 employés. L'unité prestation technique occupe 110 employés ;
- Et enfin, la direction générale avec un effectif de 151 salariés.

1-5-1-4 Direction commerce et marketing

A partir de l'année 2016, la direction marketing est attachée à la direction générale. Elle occupe un poste clé au sein de l'entreprise

Le rôle de cette direction est d'élaborer les plans marketings (analyse du marché, détermination des cibles, plan d'action, choix des axes publicitaires...), c'est-à-dire d'essayer d'en chercher les opérations destinées à développer la vente des moteurs électriques et transformateurs.

1-5-1-5 Direction achat et approvisionnement

La direction achat et approvisionnement définit la stratégie « achat » en collaboration avec la direction générale de l'entreprise. Le rôle de cette direction est de négocier les contrats d'achat et faire coordonner la chaîne logistique et les flux d'acheminement.

Les achats de l'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** sont principalement : le cuivre, la tôle magnétique et huile. Ils s'effectuent soit au niveau local (marché algérien) au niveau international.

1-5-1-6 Direction juridique

La direction des affaires juridiques exerce une fonction de conseil, d'expertise et d'assistance auprès de l'entreprise, et qui a un lien direct avec la direction générale de l'entreprise.

⁹ Documents internes de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Son objectif est de veiller sur les textes législatifs et réglementaires, et de les coordonnés face aux situations difficiles qui peuvent se répercuter sur l'entreprise (par exemple : client douteux n'ayant pas réglé sa dette depuis des années).

1-5-1-7 Direction finance et comptabilité

L'objectif de la direction finance et comptabilité est l'animation, la coordination et le contrôle de l'ensemble des activités financières et comptables de l'entreprise. Autrement dit, elle s'occupe de l'enregistrement de tous les flux entrants et sortants de l'entreprise.

La direction finance et comptabilité d'**ELECTRO-INDUSTRIES** se divise en trois services : finance, comptabilité analytique et comptabilité générale¹⁰

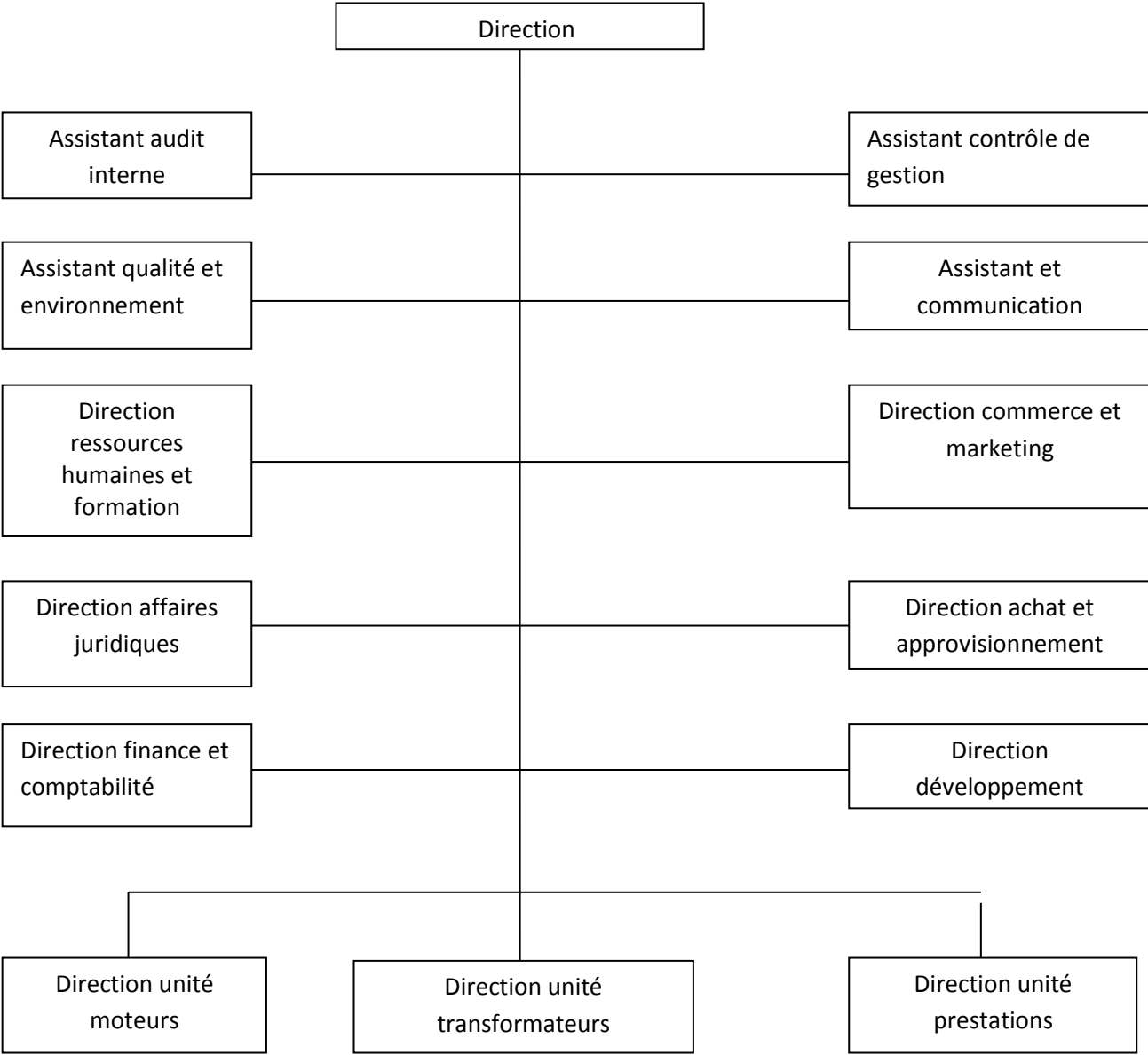
1-5-1-8 Direction développement

L'objectif principal de la direction développement est de chercher les activités nécessaires au développement des produits (transformateurs et moteurs). En effet, l'**ELECTRO-INDUSTRIES** dispose de ses propres laboratoires pour en évaluer les produits. Dans ce qui suit, nous allons présenter l'organigramme d'**ELECTRONDUSTRIES**

¹⁰Documents internes de l'entreprise, service comptabilité et finance, année 2018.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Figure N° 1: Organigramme d'ELECTRO-INDUSTRIES(2018)



Source : réalisé par nos soins à partir des documents internes d'E.I, 2018.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Section 2: Etude d'une opération d'importation par le crédit documentaire

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous essayerons d'étudier le déroulement d'une opération d'importation des couteaux circulaires et bagues éjectrices auprès d'un fournisseur allemand par crédit documentaire, en étant le mode de paiement le plus sécurisé contre le risque de change.

2-1- Présentation du cas

La SPA **ELECTRO-INDUSTRIES** est une entreprise industrielle dont la mission consiste à fabriquer et commercialiser des moteurs électriques et des transformateurs de distribution

A cause d'un manque de matière première au niveau local, **ELECTRO-INDUSTRIES** procède à l'importation des articles manquants de différents pays étrangers. Elle opte pour le paiement par crédit documentaire. Dans cette opération, interviennent les agents suivants :

- Le donneur d'ordre (acheteur/client) : EPE/ ELECTRO INDUSTRIES/SPA ; Algérie
- La banque émettrice (banque de l'acheteur) : Banque extérieure d'Algérie ;
- Le bénéficiaire (vendeur/fournisseur) : MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH, Allemagne ;
- La banque notificatrice (banque du vendeur) : DEUTSCH Bank AG, Allemagne.

2-2- Déroulement pratique du crédit documentaire

Le crédit documentaire se déroule en deux (02) phases : l'ouverture et la réalisation.

2-2-1 premières phases : l'ouverture du crédit documentaire

Nous allons présenter par un cas pratique le déroulement d'une opération d'importation des couteaux circulaires et des bagues éjectrices, auprès du fournisseur **MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH**, payable par le crédit documentaire. Il s'agira en particulier de montrer comment se réalise le contrat commercial entre l'entreprise ELECTRO-

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

INDUSTRIES et le fournisseur **MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH**, la demande d'ouverture, l'émission et la notification du crédit documentaire.

2-2-1-1 Présentation du contrat commercial

Il s'agit d'une entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** sise sur la route nationale N°12 AZAZGA, Tizi-Ouzou, Algérie, spécialisé dans la fabrication et la commercialisation des moteurs électriques et des transformateurs de distribution. Elle a signé un contrat d'achat des matières premières (couteaux circulaires et des bagues éjectrices) avec le fournisseur allemand (**MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH**, dont le siège est : **D-42855 REMS CHEID**, Allemagne).

- La livraison de cette marchandise doit se faire dans un délai de 20 semaines ;
- Le prix de la marchandise a été fixé à 34 980€ ;
- Lieux des prise en charge de la marchandise : un port de Hambourg ;
- Lieux de déchargement : port de Bejaïa ;
- Les conditions de règlement : paiement par crédit documentaire irrévocable et confirmé à 60 jours date de **B/L** ;
- L'incoterm utilisé: **FOB** (Free On Bord).

Après la réalisation du contrat entre les deux parties, **ELECTRO-INDUSTRIES** procède à la passation de la commande en adressant par retour une facture proforma (**voir annexe N°1**) qui comporte les éléments suivants :

- Nom du fournisseur : « **MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH** » ;
- Adresse du fournisseur : **NEUENKAMPER STRABE 27-D-42855 REMSCHEID**, Allemagne ;
- Nom du client : **EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA** ;
- Adresse du client : **B.P.17 Route Nationale N° 12 Azazga, Tizi-Ouzou, Algérie.**

ELECTRO-INDUSTRIES demande des couteaux circulaires et des bagues éjectrices, dont le prix unitaire est de 870€ pour les couteaux circulaires et des bagues éjectrices, ce qui donne un montant global de la facture de 34 980€.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

« **MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH** » décide de choisir la banque « **BEUTSCHE Bank AG** » en tant que banque notificatrice du crédit documentaire. Les détails de cette banque sont les suivants :

- Nom : **DEUTSCH Bank AG** ;
- Adresse : Blumenstr.33 ;
- Code **SWIFT** : **DEUT DE DW340** ;
- Numéro du compte : **DE72 3407 0093 0538 0001 00**.

Les termes de vente stipulent que la livraison se fasse depuis l'Allemagne par « **MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH** », dans un délai de 20 semaines après la réception des documents de confirmation et du paiement. L'incoterm utilisé est le **FOB**. Le paiement se fait par crédit documentaire irrévocable et confirmé payable à 60 jours date de **B/L**

2-2-1-2 Demande D'ouverture d'un crédit documentaire

Après la confirmation de la commande, « **ELECTRO-INDUSTRIES** » procède à l'ouverture d'un crédit documentaire.

L'article 63 de la loi de finance complémentaire 2009, stipule qu'une taxe de domiciliation est obligatoire sur les opérations d'importations des biens et services. Le tarif de la taxe est fixé à 0,03% du montant global de la facture proforma, minimum 20 000 DA. Son but est d'informer la banque d'Algérie de l'opération d'importation.

Pour payer la taxe de domiciliation, les documents sont les suivants :

- **La demande de la domiciliation (voir annexe N°2)**

La demande de domiciliation contient les éléments suivants :

- ✓ Nom et raison sociale : **EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA** ;
- ✓ Capital social : **4 753 000 000 DA** ;
- ✓ Adresse : **route nationale N°12 BP 17 Azazga, Tizi-Ouzou, Algérie** ;
- ✓ Numéro de compte : **00200034340446276756** ;

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

- ✓ Registre de commerce : 15/00-00428 ;
- ✓ Numéro d'identification fiscale : 099915180298802000 ;

Le dossier de domiciliation pour l'importation de la marchandise comprend les mentions suivantes :

- Désignation de la marchandise : couteaux circulaires en acier et bagues éjectrices ;
- Montant : 34 980€
- Code douanier : 82 08 10 30 00 ;
- Nom du fournisseur : MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH ;
- Mode de règlement : crédit documentaire ;
- Facture proforma N° : 180688 du 29/06/2018 ;

Après avoir envoyé la demande de domiciliation, ELECTRO-INDUSTRIES attend une réponse (**voir annexe N°3**) de sa banque qui accepte ou non la domiciliation de l'opération.

- **la facture proforma (voir annexe N°1)**
- **la demande d'ouverture du crédit documentaire auprès de la banque extérieur d'Algérie (voir annexe N°4)**

Cette demande comprend les éléments suivants :

- Nom du donneur d'ordre : EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA ;
- Nom du bénéficiaire : MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH ;
- Banque du bénéficiaire : DEUTSCHE Bank AG ;
- Montant de la facture : 34 980€ ;

Le paiement de l'opération se fait par crédit documentaire irrévocable et confirmé, dont la date de validité est le 30/06/2019.

Les documents exigés pour le fournisseur sont les suivants :

- 04 factures commerciales ;

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

- 02 originaux de connaissance ;
- 03 listes de colisages originales, cachetées et signées ;
- 01 copie d'EUR-1 remplie à la machine et visée à la douane ;
- 01 copie de certificat d'origine établie et signée par la chambre de commerce ;
- 01 originale de certificat de conformité des marchandises livrées signé et cacheté.

Si les documents sont conformes, ma BEA procède à l'ouverture de crédit documentaire, et transmet cette ouverture à « MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH », par SWIFT en précisant toutes les conditions de réalisation et de paiement avec demande de confirmation du crédit documentaire.

2-2-1-3 Emission du crédit documentaire à la banque notificatrice

L'émission du crédit documentaire se fait par le SWIFT (**voir annexe N°5**). À partir de cette annexe, nous tirons les éléments essentiels suivants :

Le message SWIFT comporte des détails sur les deux parties intervenantes dans l'opération d'importation. Il comprend des informations liées au moyen de paiement (le crédit documentaire dans ce cas), elle à que sa forme, son numéro et sa date de validité. Il présente aussi le montant de la marchandise et les conditions de son expédition, ainsi que d'autres conditions relatives au paiement, dont l'assurance et les charges qu'engendre l'opération. Il contient également certains documents qu'ELECTRO-INDUSTRIES exige à son fournisseur « MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH ».

2-2-1-4 Notification du crédit documentaire

« DEUTSCHE Bank AG », la banque du fournisseur, notifie cette ouverture à son client « MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH », et peut y ajouter sa confirmation.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

2-2-2 Deuxièmes phases : Réalisation du crédit documentaire

La phase d'ouverture se termine par la notification du crédit documentaire par la banque du fournisseur. Nous procédons donc à sa réalisation. Dans cette phase, nous allons expliquer comment se fait l'expédition de la marchandise, ainsi que la circulation des documents pour effectuer, enfin, le paiement.

2-2-2-1 Expédition de la marchandise

En respectant les conditions et la date limite d'expédition stipulées dans le crédit, « MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH » procède à l'expédition des marchandises selon le mode de transport et l'incoterm prévu au contrat qui est mentionné dans le crédit.

2-2-2-2 Remise des documents à la banque notificatrice

Le fournisseur « MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH », collecte les documents mentionnés dans le crédit documentaire et les présente à sa banque « DEUTSCHE Bank AG ».

2-2-2-3 Règlement par DEUTSCHE Bank AG

« DEUTSCHE Bank AG », la banque du fournisseur, vérifie les documents, et en cas de conformité avec les termes et conditions de crédit, elle crédite le compte de « MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH » en déduisant des frais.

2-2-2-4 Envoi des documents à la banque émettrice

« DEUTSCHE Bank AG » transmet à son tour les documents à la B.E.A par courrier rapide. Les documents sont les suivants :

- Facture commerciale (04 exemplaire) (**voir annexe N°06**) ;
 - Expéditeur : « MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH » ;
 - Destinataire : EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA ;
 - Port d'embarquement : Hambourg ;
 - Port de débarquement : Bejaia ;

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

- Terme de paiement : crédit documentaire à 59 jours date de B/L ;
 - Terme de vente : FOB, port Hambourg, Allemagne ;
 - Description de la marchandise : couteaux circulaires en acier et bagues éjectrices ;
 - Facture proforma N°180688 du 29/06/2018 ;
 - Quantités (34) couteaux circulaires, (60) bagues éjectrices ;
 - Prix unitaire : couteau circulaire : 870,00€, bague éjectrices : 90,00€ ;
 - Total : 34 980,00€
1. Liste de colisage (03 originaux) ;
 2. Certificat de garantie (01 exemplaire) ;
 3. Certificat de conformité (01 original) ;
 4. Certificat d'origine (01 exemplaire) ;
- 02 originaux de connaissance.

2-2-2-5 Envoi des documents au client

Après examen des documents, la B.E.A envoie l'ensemble des documents à ELECTRO-INDUSTRIES. Cette dernière transmet ces documents au transitaire pour procéder au dédouanement de la marchandise et l'établissement de la déclaration douanière D10 (**voir annexe n°7**) qui comporte les éléments suivants :

- Importateur : EPE ELECTRO-INDUSTRIES SPA ;
- NIF : 099915004280099 ;
- Fournisseur : MESSERFABRIK NEUENKAMP GMBH ;
- Déclarant : transit ELECTRO-INDUSTRIES SPA BP 17 RN N : 12 AZAZGA, Tizi-Ouzou, Algérie ;
- Description tarif douanier : lames pour machines-outils à découper les métaux ;
- Désignation des marchandises : couteaux circulaires, bagues éjectrices ;
- Montant total de la facture : 34 980,00 € ;
- Taux de change : 135,34420 ;
- Valeur en DA : 4 767 748,00 DA ;
- Domiciliation bancaire : 150/301/2018/3/10/00018/EUR ;
- Taxes comprises :

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

1. Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) : 915 314,00 DA ;
2. Autres taxes : 48 897,00DA.

2-2-2-6 Débit du compte d'ELECTRO-INDUSTRIES

La Banque Extérieur d'Algérie établie un avis de débit (**voir annexe N°8**) indiquant qu'elle va passer au débit du compte d'ELECTRO-INDUSTRIES. L'avis de débit contient les éléments suivants :

- Agence : BEA Tizi-Ouzou ;
- Client : EPE/ ELECTRO-INDUSTRIES/ SPA ;
- N° de compte client : 3404462767-56 ;
- Type : CREDOC par paiement différé ;
- Date : 06/03/2019 ;
- Dossier : ICD 18000004 ;
- Monnaie : Dinar Algérien ;
- Montant de la devise : 34 980,00 € ;
- Cours : 134,7983000 ;
- Règlement import : 4 715 244,53 DA
- Frais et taxes : 19 638,99 DA
- Total à débiter : 4 734 883,52 DA.

2-2-2-7 Remboursement de la banque émettrice

Parallèlement, DEUTSCHE Bank AG, la banque du fournisseur, se fait rembourser par la Banque Extérieur d'Algérie.

Le choix de l'utilisation de la technique du crédit documentaire par ELECTRO-INDUSTRIES lui offre, donc, l'avantage d'un déroulement efficace et sécurisé, qui lui assurera la garantie de l'expédition de sa marchandise et le respect du délai prévu.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Section 03 : La gestion du risque de change au sein de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES

Après avoir présenté notre organisme d'accueil et le déroulement d'une opération d'importation, nous procéderons dans ce qui suit, à la collecte des données et aux constats des modalités d'exposition de l'entreprise aux risques de change ainsi que sa création à l'encontre de ce dernier.

3-1 l'appréciation du risque de change de l'entreprise

Comme toute entreprise au niveau international, ELECTRO-INDUSTRIES effectue des opérations au-delà des frontières du pays, ces opérations libellées, bien entendu en des monnaies autres que le Dinar Algérien, consiste en des importations de matières premières issues de la politique d'approvisionnement de l'entreprise.

Cependant, il y a lieu de signaler que la politique d'achat de l'entreprise est orientée vers la réduction des coûts. Cet effort de réduction est néanmoins annihilé par l'effet de la dévaluation de la monnaie nationale.

3-1-1 Opérations affectées par le risque de change dans l'entreprise

Comme vu précédemment, l'entreprise d'ELECTRO-INDUSTRIES est une entreprise qui effectue un nombre considérable d'opérations avec l'étranger qui consistent dans leurs majorités en des importations de matières premières et d'autres fournitures, libellée bien entendu dans d'autres monnaies autres que le Dinar Algérien, ce qui l'expose directement au souci du risque de change engendré par la variation du taux de cours de change entre le moment de passation du contrat et le paiement de la facture.

Donc, pour mieux démontrer l'exposition de l'entreprise à ce type de risque, nous allons s'appuyer sur quelques exemples de contrats d'importation de matières premières qui proviennent de différents pays et factures dans différentes monnaies.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

3-1-1-1 Exemple

En date du 02/12/2014, **ELECTRO-INDUSTRIES** a passé une commande d'achat en importation pour le fournisseur « Vicente torns »(Espagne), de fils plats et ronds isolés aux papiers, dont les quantités et les prix sont les suivants :

Tableau N° 7: commande d'achat du 02/12/2014 des fils plats et ronds isolés aux papiers

Code D'activité	Désignation De la spécification	U.M	Quantité	Prix Unitaire €	Montant total €
105502	Fils plats et rond isolés aux papiers	KG	37 481	3,330369	124 825,56

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents internes à l'entreprise E.I, 2014.

Les informations concernant l'opération d'importation sont comme suit :

- Le paiement doit être effectué par remise documentaire ;
- La livraison doit s'effectuer un mois après la réception du bon de commande ;
- La marchandise ainsi que la facture ont été reçues le 07/02/2015. Ce qui a conduit l'entreprise à ouvrir une remise documentaire par acceptation auprès de la BEA à partir du 04/03/2015 ;
- Le taux de change du jour de passation du bon de commande N° 2014.2.046 était de 1€ = 135,54210DA :

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Tableau N°8 : tableau de l'opération d'importation avec le taux de change

Désignation	Quantité	Prix unitaire€	montant€	Taux du jour	Montant En DA
Fils plat et ronds isolés aux papiers	37 481	3,330369	124 825,56	135,54210	16919118,536

Source : réalisé par nos soins à partir des documents internes de l'entreprise E.I, 2014.

- Le taux de change au 12/03/2015 jour du règlement de la facture était de 1€ = 134,194900 DA

Tableau N°9 : tableau de l'opération d'importation avec le taux de change

Désignation	Quantité	Prix unitaire€	Montant€	Taux du jour	Montant en DA
Fils plats et ronds isolés aux papiers	37481	3,330369	124 825,56	134,194900	16 750 953,5416

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents internes à l'entreprise E.I, 2014.

- La facturation (l'enregistrement comptable) le jour de paiement, le 04/03/2015 était comme suit :

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Tableau N°10 comptabilisation de l'opération d'importation du 02/12/2014

Comptes		Libellé de l'opération	Montants	
Débit	Crédit		Débit	Crédit
401390/530252		Règlement facture N°4962		
		Vicente Espagne	16 919 118,54	
627550		Commission/crédit		
445660	512043	TVA déductible	61 128,41	16 823 696,35
	766100	Banque	11 614,40	168 165
		Gain de change		

Source : document interne du service comptabilité générale, 2014.

- Interprétation des résultats de l'exemple 1

ELECTRO-INDUSTRIES a enregistré une variation du taux de change, qui est passé de 1€=135,54210 DA au moment de la passation de la commande à 1€=134,19490000DA au moment du paiement de la facture. Ce qui lui a procuré un gain de change de :

$$169\,919\,118,536 - 16\,750\,953,5416 = +168\,165\,DA.$$

Donc, au lieu que l'entreprise paye 169 919 118, 536 DA, montant calculé avec le cours de change de 135,54210 DA, elle paye uniquement 16 750 953,5416 DA qui est calculé avec le cours de 134,1949000 DA.

L'entreprise dans ce cas, va enregistrer ce résultat engendré par l'opération d'importation dans la rubrique des résultats financiers dans le compte produits financiers (C/76) et précisément dans le **sous compte 766 : Gain de change**. Ce qui va influencer positivement son résultat financier, donc finalement, la dévaluation de l'Euro par rapport au Dinar est une évolution favorable pour l'entreprise.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

3-1-1-2 Exemple N° 2 :

L'entreprise **ELECTRO-INDUSTRIES** achète en date du 29/07/2015, une quantité de 76 306 de fils plats et ronds isolés aux papiers auprès de l'espagnole **Vincent Tornis**, les prix sont comme suit :

Tableau N° 11 : commande d'achat du 29/07/2015 des fils plats et ronds isolés aux papiers

Désignation	Quantité	Prix unitaire €	Montant €
Fils plats et rond Isolés aux papiers	76 306	0,002768	211 225,43

Source : réalisé par nos soins à partir des documents internes à l'entreprise, 2015.

Les informations concernant cette opération sont comme suit :

- Le paiement doit être effectué par remise documentaire ;
- La livraison doit s'effectuer un mois après l'élaboration du contrat ;
- La marchandise ainsi que la facture ont été reçus le 11/09/2015. Ce qui a conduit l'entreprise à ouvrir une remise documentaire par acceptation auprès de la BEA à partir du 30/09/2015 ;
- Le taux de change du jour de passation de la commande était de 1€=135,06610 DA :

Tableau N° 12: Tableau de l'opération d'importation avec le taux de change :

Désignateur	Quantité	Prix unitaire€	Montant€	Taux du jour	Montant DA
Fils plats et ronds isolés aux papiers	76 306	0,002768	211 225,43	135,06610	28 529 395, 05

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Source : réalisé par nos soins à partir des documents internes à l'entreprise E.I, 2015.

- Le taux de change au 07/10/2015, jour du règlement de la facture était de :
1€=135,4660000 DA :

Tableau N°13 : Tableau de l'opération d'importation avec le taux de change :

Désignation	Quantité	Prix unitaire€	Montant €	Taux du jour	Montant DA
Fils plats et rond isolés aux papiers	76 306	0,002768	211 225,43	135,4660000	28 613 864,1003

Source : réalisé par nos soins à partir des documents internes à l'entreprise E.I, 2015.

- La facturation (l'enregistrement comptable) Le jour de paiement, le 07/10/2015 était comme suit :

Tableau N° 14 : comptabilisation de l'opération d'importation du 29/07/2015

Compte		Libellé de l'opération	Montants	
Débiter	Créditer		Débit	Crédit
401390/530252	512043	Règlement facture N° 4937	28 529 395,05	
		Vicent Torns Espagne		
666000		Perte de change	84 469,05	
627550		Commission /crédit	102 648,66	
445660		TVA déductible	19 503,25	28 736 016,01
		banque		

Source : document interne du service comptabilité générale, 2015.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

- Interprétation des résultats de l'exemple 2

On constate une réévaluation de l'Euro par rapport au Dinar qui est passé d'un cours de change de 1€ = 135,06610 **DA** au moment de passation du contrat d'importation à un cours de change de 1€ = 135,4660000 **DA** au moment de règlement de la facture. Ce qui a engendré une perte de change pour l'entreprise de l'ordre de :

$$28\ 529\ 395,05 - 28\ 613\ 864,1003 = - 84\ 469,05\ \text{DA}$$

L'entreprise, au lieu de payer un montant de 28 529 395,05 DA qui est calculé avec le cours de 135,06610 DA lors de la passation de la commande, elle paie un montant de 28 613 864,1003 DA, calculé avec le cours du jour du règlement qui est de 135,4660000 DA.

Cette perte est enregistrée par l'entreprise dans le compte de charges financières(C/66) et précisément dans le sous **compte 666 : perte de change**. Ce qui va influencer négativement son résultat financier.

Donc, dans cet exemple, la réévaluation de l'Euro par rapport au Dinar est une évolution défavorable pour l'entreprise qui réduira aussi son résultat de l'exercice.

Chapitre III : évaluation de la gestion du risque de change dans une opération à l'importation

Conclusion

A travers notre recherche, nous avons eu accès aux documents de l'entreprise « E.I », ce qui nous a permis d'illustrer les caractéristiques de l'activité de l'entreprise en termes de risques de changes à travers des exemples que nous avons présentés ci-dessus. Nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- Pour le risque de change : malgré l'existence des pertes de change, ELECTRO-INDUSTRIES arrive à gérer ce risque en se couvrant avec des techniques de paiements à l'international, principalement le crédit documentaire, car elle estime qu'il assure plus de sécurité à ses opérations malgré son coût élevé ;
- En ce qui concerne le risque client : ELECTRO-INDUSTRIES est exposée à un problème majeur, qui est l'importance des délais de crédit client par rapport aux délais fournisseurs, mais tout de même, elle arrive à couvrir cette situation en employant différents moyens de couverture, tels que la facture et le crédit documentaire ;
- Quant au risque du taux d'intérêt : malgré la fluctuation des taux d'intérêts et la diversification des modes de remboursements, l'entreprise « E.I » dispose d'une gestion de trésorerie optimale lui permettant une négociation favorable des conditions de financement auprès des institutions financières, et cela grâce aux importantes parts de marché qu'elle détient.

Conclusion générale

A travers notre étude théorique qui consiste à déterminer l'analyse du marché de change et ses différents risques, on a pu parvenir à noter quelques points qu'on peut résumer comme suit :

L'importance du rôle du taux de change dans la réalisation d'un développement économique efficace, la présentation de la réglementation décidée par l'Etat dans le domaine du taux de change et du commerce extérieur, nous a permis de connaître les mécanismes du fonctionnement du taux de change qui est considéré comme un moyen intermédiaire dans les transactions internationales.

Le marché des changes (FOREX), réseau où s'échangent chaque jour des sommes colossales dépassant allégrement les mille milliards de dollars, est partagé en un marché au comptant et un marché à terme, avec leurs principes de cotations.

Il ne s'agit pas d'une bourse organisée mais d'un réseau d'échange, d'une part entre banques et d'autre part entre les banques et leurs clients.

Tous les opérateurs qui effectuent des transactions au-delà de leurs frontières sont exposés à une série de risque a savoir, le risque politique, juridique, de change, économique...etc.

Ces risques sont le fait d'une part de la différence des langues entre les acteurs et d'autre part par la distance qui les sépare ou bien du fait de plusieurs raisons (économique, juridique, politique, naturelle, logistique...etc.), qui provoquent d'une façon directe ou indirecte le bon déroulement d'une opération à l'extérieur.

La gestion du risque de change au sens large, impacte les décisions financières stratégiques des entreprises et leur gestion opérationnelle au quotidien. De plus en plus, les fonctions requièrent des profits à fort potentiel au sein de la direction financière.

Les risques financiers vont se traduire par la fragilité de la compétitivité et de la rentabilité de l'entreprise et menace sa pérennité par les pertes qu'il engendre. Elle doit disposer des connaissances et des compétences pour évaluer et gérer ces risques. Cela implique la naissance de différentes techniques et stratégies de couverture. La couverture des risques de change consiste donc, à réduire ou à annuler les risques en utilisant différentes méthodes.

C'est dans cet esprit que les entreprises s'entendent pour mettre en place une stratégie de couverture du risque de change. Pour mener à bien l'action de couverture, l'entreprise

Conclusion générale

dispose d'un éventail diversifié d'instruments où l'on distingue les instruments internes et les instruments externes.

L'étude que nous avons effectuée dans notre cas pratique de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES, nous a permis de comprendre le volet théorique de notre travail, Ainsi, nous avons aboutis aux résultats suivants :

ELECTRO-INDUSTRIES, étant une entreprise importatrice, est exposée à des risques financiers tel que le risque de change, qui peut affecter sa trésorerie suite aux augmentations et ou diminution des pertes de change.

L'objectif de notre travail est de savoir, si les entreprises Algérienne, comme le cas de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES disposent des systèmes de gestion capable d'évaluer et gérer efficacement les risques qui peuvent survenir lors des opérations du commerce extérieur.

De ce fait, il est important de souligner que malgré l'existence de ces risques financiers ou de change, ELECTRO-INDUSTRIES arrive mais insuffisamment à les surmonter en recourant à quelques moyens de couverture dont elle dispose tels-que" le crédit documentaire", les délais de paiement et l'élaboration des factures.

Suite aux résultats que nous avons obtenus, ils apportent une réponse à notre problématique, en concluant que pour améliorer et évaluer la gestion des risques liés aux opérations du commerce extérieur à travers une opération d'importation dans l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES, nous pouvons proposer quelques solutions à cette dernière comme :

- Il faut que le risque de change apparait bien avant la facturation , pour procéder à la couverture du risque de change en incluant des clauses contractuelles dans les contrats pour l'ajustement des prix en cas d'évolution des cours de la devise ELECTRO-INDUSTRIES, va fixer la valeur de sa marchandise dans une monnaie de facturation dont le cours diminue pour pouvoir bénéficier d'un gain de change dû à cette diminution .

- Réduire les délais de paiement des clients en utilisant la méthode B to B (business to business), qui consiste à négocier avec les clients, exemple : accorder des remises en réduisant les délais de paiement.

A travers notre recherche, nous pouvons confirmer nos deux hypothèses. D'une part la

Conclusion générale

première hypothèse " les risques liés aux opérations du commerce extérieur sont multiples ; et nécessitent la mise en place des techniques de gestions efficaces " à été vérifier dans la réponse de notre problématique ainsi notre cadre théorique .D'autre part la deuxième hypothèse " les banques et les entreprises algériennes n'appliquent pas les méthodes standards de gestion des risques cela veut dire quelles ne couvrent pas vraiment les risques liés ou opérations du commerce extérieur," a été vérifier partiellement .En effet , ELECTRO-IDUSTRIES arrive à maitriser en moyen les risques des changes malgré que la réglementation algérienne ne lui permet pas d'appliquer tous les moyens de couverture existant .

Bibliographie

1)- Ouvrages

- Brahim Guendouzi « relations économique international », Editions EL MAARIFA, 3.Rue MEZOUANE AHMED.BAB EL OUAD. Alger.
- CATHERINE MERCIER-SUISSA, LAURENCE ABADIE, « finance internationale, marchés des changes et gestion des risques financières, Ed U collection.
- Daniel Cohen, « **Macroéconomie** », Pearson, 4^{éd}, paris, 2007
- David Eiteman, Arthur Stonehill & Michael Moffett, « **gestion et finance international** », Pearson, 10^{éd}, Paris, 2004
- Kr Paul ugman & Maurice Obstfeld, « **économie internationale** », Pearson
- Martin Peyrard- Moulard, « **les paiements international, monnaie, finance** » Ellipses ; 1996.
- Michel Jura « techniques financières internationale », Dunod, Paris.
- Nicolas w APLER : Les changes : cambisme et trésorerie de devise.
- Olivier Blanchard & Daniel Cohen, « **Macroéconomie** », Pearson, 4^{éd}, paris, 2007.
- Paul Grandjean « change et gestion du risque de change », Chihab, Algérie, 2003.

2)- Mémoires

- Mémoire Master Option : finance et commerce international « risque des changes et techniques de couverture », promotion 2019.
- Mémoire Master Option : technique bancaire et monétaire (TBM), « Essai d'analyse du marché des changes », cas de l'Algérie.
- Mémoire Master Option : finance d'entreprise, « La gestion de risque financier lié à la trésorerie dans les entreprises industrielles », cas, ELECTRO-INDUSTRIE d'Azazga.
- Mémoire de Fin de Cycle « l'analyse et la gestion des risques des opérations de commerce extérieur », Cas de la BNP PARIS-Bas « El djazaire ».

3)-Sites Internet

Bibliographie

-www.Les risques de change et les techniques de couvertures .http//.risque de change .com.
PDF

-WWW.abc-FOREX.net/FR/marche -des -changes/caractéristiques-FOREX.PHP_

- http://www.electro-industries.com .

-Www. Dejardins.com-PDF La gestion du risque de change

4)-Les Documents

-Document interne de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES, année 2018. Nicolas w
APLER : Les changes : cambisme et trésorerie de devise.

-Document Evolution du volume moyen des transactions quotidiennes sur le marché des
produits dérivés.

Bibliographie

Liste des annexes

Liste des annexes

Annexe N°1 : Facture proforma

Annexe N°2 : Demande de domiciliation

Annexe N°3 : La réponse de la banque suite à la demande de domiciliation

Annexe N°4 : Demande d'ouverture du crédit documentaire

Annexe N°5 : SWIFT

Annexe N°6 : Facture commerciale

Annexe N°7 : Déclaration douanière (D10)

Annexe N°8 : Avis de débit

Listes des tableaux

Tableau°1 : type de régime

Tableau N°2 : type de régime de change et nombre de pays

Tableau N°3 : les devises selon leurs pays et dénomination ISO

Tableau N°4 : modèles d'entreprises et l'apparition du risque de change et son objectif

Tableau N°5 : position de change

Tableau N°6: fournisseurs d'ELECTRO-INDUSTRIES

Tableau N°7 : commande d'achat du 02/12/2014 des fils plats et ronds isolés aux papiers

Tableau N°8 : tableau de l'opération d'importation avec le taux de change

Tableau N°9 : tableau de l'opération d'importation avec le taux de change

Tableau N°10 : comptabilisation de l'opération d'importation du 02/12/2014

Tableau N°11 : commande d'achat du 29/07/2015 des fils plats et ronds isolés aux papiers

Tableau N°12 : tableau de l'opération d'importation avec le taux de change

Tableau N°13 : tableau de l'opération d'importation avec le taux de change

Tableau N°14 : comptabilisation de l'opération d'importation du 29/07/2015

Listes des figures

Figure N°4 : typologie des régimes de change, **Triangle Mundell**

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction générale..... 01

Chapitre I : Les opérations sur le marché des changes et le principe de cotation des devises

Introduction au chapitre..... 03

Section 01 : Présentation générale du marché de change

1- Définition du marché de change 04

1 1 Principale caractéristique..... 04

1-2 Le fonctionnement structurel du marché de change 06

1-2-1 Au comptant 06

1-2-2 A termes..... 07

1 2-2-1 Les swaps 07

1-2-2-2 Les options de change 07

1-3- Les différents opérateurs sur le marché de change 08

1-4 L'importance du marché de change 10

Section 02 Le change et les régimes de change

2-1- Définition du change..... 11

2-2- Les formes de change 11

2-2-1 Le change manuel 11

2-2 -2 Le change au comptant 11

Table des matières

2-2-2-1 Les modalités des changes au comptant	12
2-3 – Historiques des régimes de change	12
2-4- Types des régimes de change	13
2-4-1 Les changes Flottants	13
2-4-2 Les changes fixes	13
2-4-3 Les régimes intermédiaires	14
2-5 Typologies des régimes de change (triangle de Mundell).....	14
2-6 Les types des régimes de change dans le SMI contemporain.....	18
2-7 Les avantages et les inconvénients du régime fixe par rapport au régime flexible	19
2-7-1 Les avantages	19
2-7-2 Les inconvénients.....	20
2-8 Le choix du bon régime de change	20
Section 03	Les principes cotations sur le marché au comptant
3-1- La dénomination des devises	22
3-2- Le taux de change au comptant (comment lire une cotation).....	25
3-2-1 Cotations MID « moyenne »	25
3-2-2 Cotations BID-ASK	26
3-2-3 La marge spread	27
3-3- D'une cotation au certain à une cotation à l'incertain	27
3-4- La détermination des cours croisés	29
3-5- L'arbitrage sur le marché au comptant	32
Conclusion au chapitre I.....	33

Table des matières

Chapitre II **Le risque de change et les techniques de couvertures**

Introduction du chapitre 35

Section 01 **Le risque lié aux opérations de change**

1-1- Les risques inhérents aux opérations du commerce extérieur 35

1-1-1 Le risque politique 35

1-1-2 Le risque commerciale 35

1-1-3 Le risque économique..... 35

1-1-4 Le risque bancaire 36

1-1-5 Le risque de change 36

1-2 – Qu’est-que le risque de change ? 36

1-3- L’apparition du risque de change 37

Section 02 **Les différents types de risque de change**

2-1- Le risque de transaction..... 38

2-1-1 La position de change 39

2-2 – Le risque de perte de change de compétitivité 41

2-2-1 A court terme 41

2-2-2 A moyen et long terme..... 42

2-3-Le risque des opérations financières 43

2-4- Le risque de change des investissements transfrontaliers 43

2-5- Les risques de change liés aux opérations économiques 43

Section 03 **Les techniques et les couvertures du risque de change**

3-1- L’objectif d’établir une stratégie de couverture 44

3-2- Les techniques de couverture de risque de change..... 45

Table des matières

1-1 Généralités sur ELECTRO-INDUSTRIES	61
1-1-1 Historique de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES	61
1-2 Les activités d'ELECTRO-INDUSTRIES.....	62
1-2-1 Unités de fabrication des moteurs électriques	62
1-2-2 unités de fabrication des transformateurs de distribution	62
1-2-3 Unités présentation techniques	63
1-3- Clientèle de l'ELECTRO-INDUSTRIES	63
1-3-1 SONALGAZ.....	63
1-3-2 Les revendeurs	64
1-3-3 Les particuliers	64
1-4- Fournisseurs d'ELECTRO-INDUSTRIES	46
1-5 Organisation d'ELECTRO-INDUSTRIES	65
1-5-1 Présentation des différents centres d'ELECTRO-INDUSTRIES.....	66
1-5-1-1 La direction générale	66
1-5-1-2Les assistants.....	66
1-5-1-3 Directions de ressources humaines	66
1-5-1-4 Direction commerce marketing	67
1-5-1-5 Direction achat et approvisionnement.....	67
1-5-1-6 Direction juridique	67
1-5-1-7 Direction finance et comptabilité	68
1-5-1-8 Direction développement	68

Table des matières

2-1- présentation du cas	70
2-2- Déroulement pratique du crédit documentaire	70
2-2-1 Premières phases : l'ouverture du crédit documentaire	70
2-2-1-1 Présentation du contrat commercial	71
2-2-1-2 Demande d'ouverture d'un crédit documentaire.....	72
2-2-1-3 Emission du crédit documentaire à la banque notificative	74
2-2-1-4 Notification du crédit documentaire	74
2-2-2 Deuxièmes phases : réalisation du crédit documentaire	75
2-2-2-1 Expédition de la marchandise	75
2-2-2-2 Remise des documents à la banque notificative.....	75
2-2-2-3 Règlement par DEUTSCHE Bank AG.....	75
2-2-2-4 Envoie des documents à la banque émettrice	75
2-2-2-5 Envoie des documents au client.....	76
2-2-2-6 Débit du compte d'ELECTRO-INDUSTRIES.....	77
2-2-2-7 Remboursement de la banque émettrice	77
Section 03	La gestion du risque de change au sein de l'entreprise ELECTRO-
	INDUSTRIES
3-1- L'appréciation du risque de change de l'entreprise	78
3-1-1 Opération affectée par le risque de change dans l'entreprise	78
3-1-1-1 Exemple I	79
3-1-1-2 Exemple II.....	82
Conclusion au chapitre	85
Conclusion générale	86

Table des matières

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des annexes

Annexe

Table des matières

Résumé :

La diversification des risques qui sont liés aux opérations du commerce extérieur son dû aux plusieurs raisons à savoir, les raisons économiques, politiques, commerciaux, géographiques, logistiques, juridique ...etc.

Afin d'éviter et faire face a ces risques, les entreprises et les banques mise en place des moyens de gestion interne et externe mais qui sont pas souvent efficaces.

Tout au long de notre travail nous avons tenté de mettre en exergue les principaux risques liés aux opérations du commerce extérieur en Algérie, ensuite nous avons exposé les différentes techniques et méthodes utilisées pour évaluer et gérer ces risques tout en mettent l'accent sur la couverture des risques par l'entreprise ELECTRO- INDUSTRIES.

Si le risque de change s'éteint avec le règlement effectif, il peut cependant naissance à la facturation, à la commande, voir même au moment de la prévision de l'opération selon l'approche retenue.

Nous retiendrons que le montant en devise de la transaction est élevé, plus le délai avant la conversion et des devises en monnaie national est long, et plus la volatilité des cours de change et forte, plus le risque de change est élevé .L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES doit faire face a la montée des risques de change et se tourner vers les marchés interbancaires, c'est sur ceux qu'elle trouve les instruments de couvertures adéquats.

Summary:

The diversification of the risks that are related to the operations of foreign trade is due to several reasons namely, economic, political, commercial, geographical, logistical, legal reasons ... Etc.

In order to avoid and deal with these risks, companies and banks put in place internal and external management means but which are not often effective.

Throughout our work we tried to highlight the main risks associated with foreign trade operations in Algeria, then we outlined the different techniques and methods used to assess and manage these risks while emphasizing the risk coverage by the company ELECTRO-INDUSTRIES.

If the exchange risk is extinguished with the actual settlement, it may, however, be born to billing, to order, or even to the time of the forecast of the transaction according to the approach adopted.

We will remember that the currency amount of the transaction is higher, the longer the time to convert and currencies into national currency, and the higher the volatility of exchange rates, the greater the exchange risk. The company ELECTRO-INDUSTRIES has to deal with the rising foreign exchange risks and turn to interbank markets, it is on those that it finds the appropriate hedging instruments.